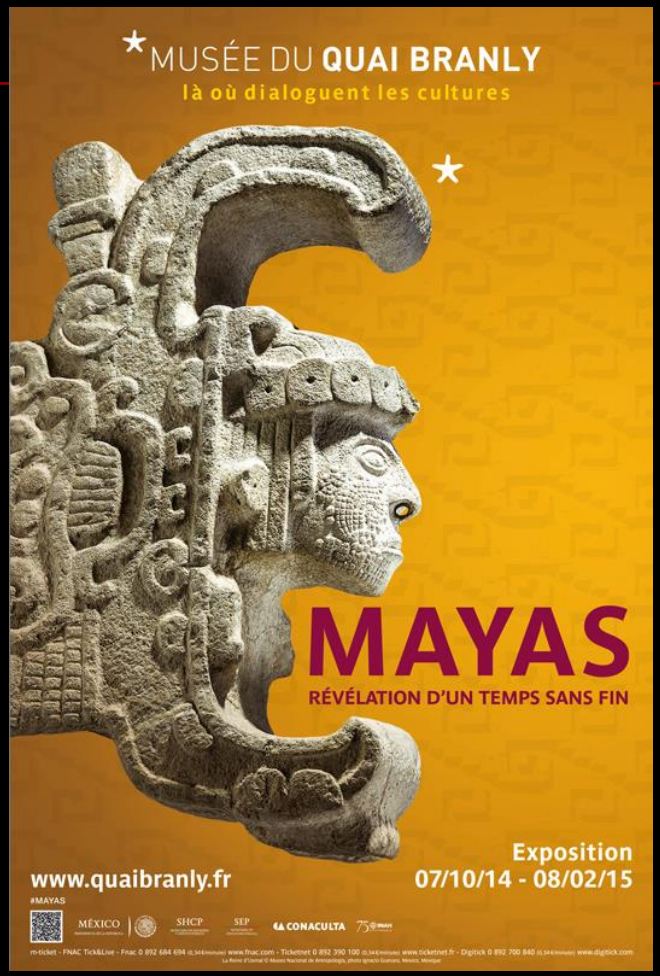
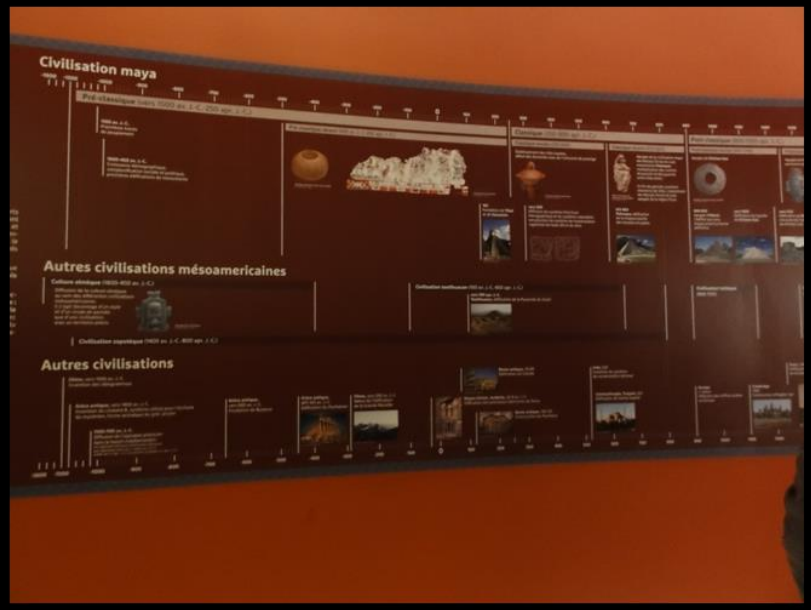
MAYAS à Paris

22 Octobre 2014

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

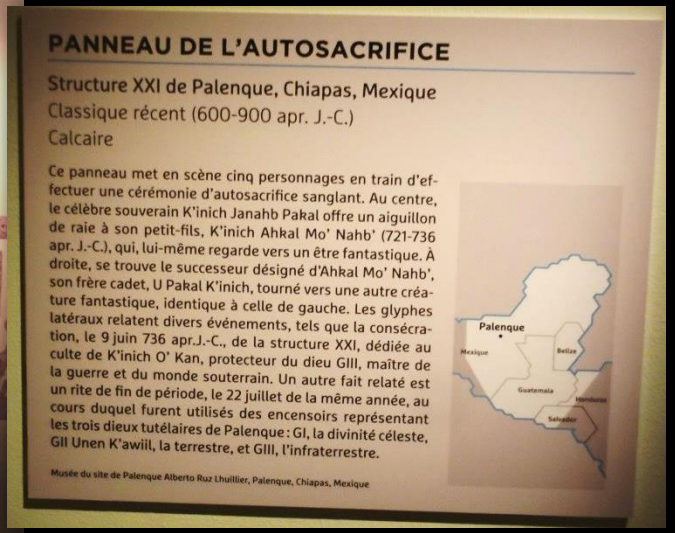
L'aire maya couvrait **trois zones géographiques principales**: les Basses Terres du nord, les Basses Terres du sud (au centre de l'aire maya), et les Hautes Terres, méridionales. Selon les frontières actuelles, l'aire culturelle des Mayas s'étendait depuis le sud-est du Mexique vers le Guatemala et le Belize, jusqu'au Honduras et au Salvador. Cette diversité topographique et écologique comme la longévité de la civilisation maya préhispanique (de 1500 av. J.-C. à 1550 après J.-C. environ) ont donné lieu à une **histoire politique mouvementée, caractérisée par l'apparition et la disparition successive de puissantes cités**.

Les sociétés mayas du **Préclassique** (1500 av. J.-C. environ-250 apr. J.-C.) se sont développées entre les montagnes des Hautes Terres et la forêt tropicale des Basses Terres. Elles correspondent à des entités politiques de petites dimensions, à l'échelle de la marche à pied, dénuées de frontières territoriales.

La période **classique** (250-900 apr. J.-C.) voit l'apparition de différentes cités et royaumes – jamais réunis sous l'autorité d'un même souverain –, principalement dans les Basses Terres du sud et le nord de la péninsule du Yucatán. Le Classique récent (600-900 apr. J.-C.) marque notamment l'apogée de **Calakmul** – cité la plus importante du Classique, grande rivale de **Palenque** – ou encore de **Toniná**, **Piedras Negras**, ou **Tikal**. Pour des raisons qui restent incertaines, mais assurément multiples (sécheresses à répétitions, guerres, effondrement des dynasties royales), ces villes du sud sont progressivement abandonnées à la fin du Classique quand, plus au nord, brille la culture Puuc représentée, entre autres, par **Uxmal**, **Sayil**, **Labná** ou encore **Jaina** et **Edzná**.

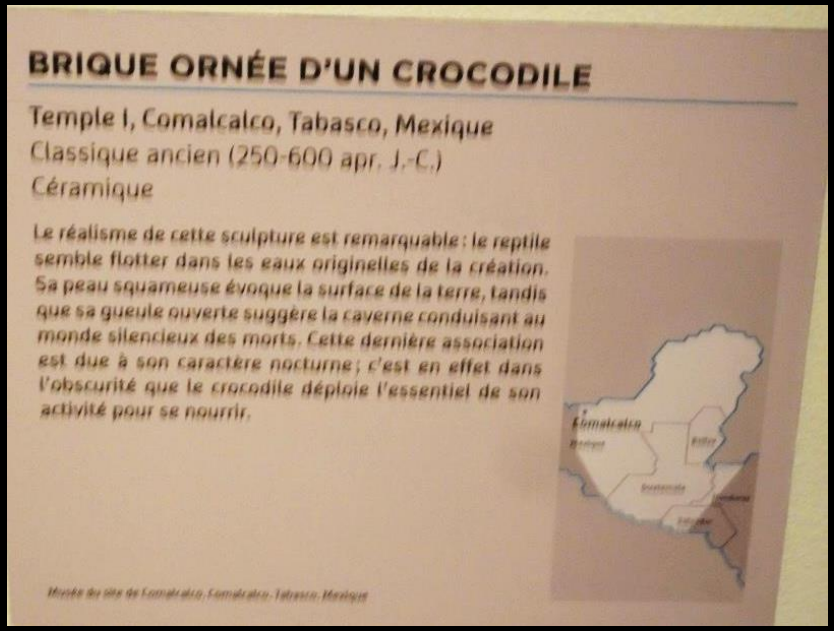
Au **Postclassique** (900-1550 apr. J.-C.), les capitales influentes sont toujours plus au nord, d'abord avec **Chichén Itzá**, entre 1000 et 1200 puis **Mayapán**, qui, de 1200 à 1450, est la **dernière grande capitale maya**. Si aucune puissance ne prédomine ensuite, les villes de la côte nord-est (actuel Quintana Roo), se peuplent progressivement. Ces dernières sont les premières aperçues par les conquistadors à leur arrivée (1517). Signe de son immensité, **Tulum** sera alors comparée à Séville.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

ÉCUELLE À COUVERCLE MODELÉ ZOOMORPHE

Becán, Campeche, Mexique
Classique ancien (250-600 apr. J.-C.)
Céramique

Dans la sculpture maya, les jaguars sont en général représentés avec un pelage tacheté. On trouve toutefois quelques exemples de panthères ou de jaguars noirs (mélanisme), comme ici sur cette magnifique écuelle modelée. Le couvercle représente la tête d'un jaguar noir pourvu d'yeux rouge vif, ce qui renforce les notions de ténèbres et d'obscurité associées à ce félin.

Museo Regional de Campeche, fort de San Miguel, ville de Campeche, Campeche, Mexique

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

FIGURINE-SIFFLET ZOOMORPHE

Provenance inconnue
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Céramique

Sifflet en forme d'iguane.
Pourvu d'une embouchure indirecte sur la mâchoire inférieure, ce sifflet émet des fréquences qui vont de 860 à 1024 Hz, soit des notes comprises entre le *la* bémol de l'octave 4 et le *do* de l'octave 5.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

POT ZOOMORPHE

Jaina, Campeche, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Céramique

Récipient en forme de tatou à neuf bandes, *uech* en maya yucatèque.
Très présent dans l'aire maya, cet animal occupe une place prépondérante dans différents mythes originels. Il a été représenté à plusieurs reprises dans le *Codex de Dresde*, manuscrit maya préhispanique.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

BOL À COUVERCLE PROVENANT DE LA TOMBE DU TEMPLE DU HIBOU

Dzibanché, Quintana Roo, Mexique
Classique ancien (250-600 apr. J.-C.)
Céramique

Sur un fond brun couvert d'un motif incisé en forme de filet, on distingue des singes pourvus d'une longue queue en spirale qui lèvent leurs bras, comme pour soutenir un niveau supérieur. Ils portent un collier autour du cou, ce qui les rapproche du monde domestique. Quoique au nombre de trois, et pas de quatre, ces singes sont peut-être assimilables aux *Paua htun* (ou *Bacab*), ces divinités chargées, entre autres, de soutenir la voûte céleste.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

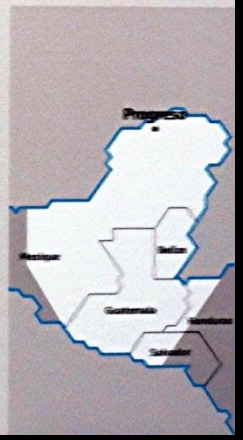
POT ZOOMORPHE PLOMBÉ

Progreso, Yucatán, Mexique

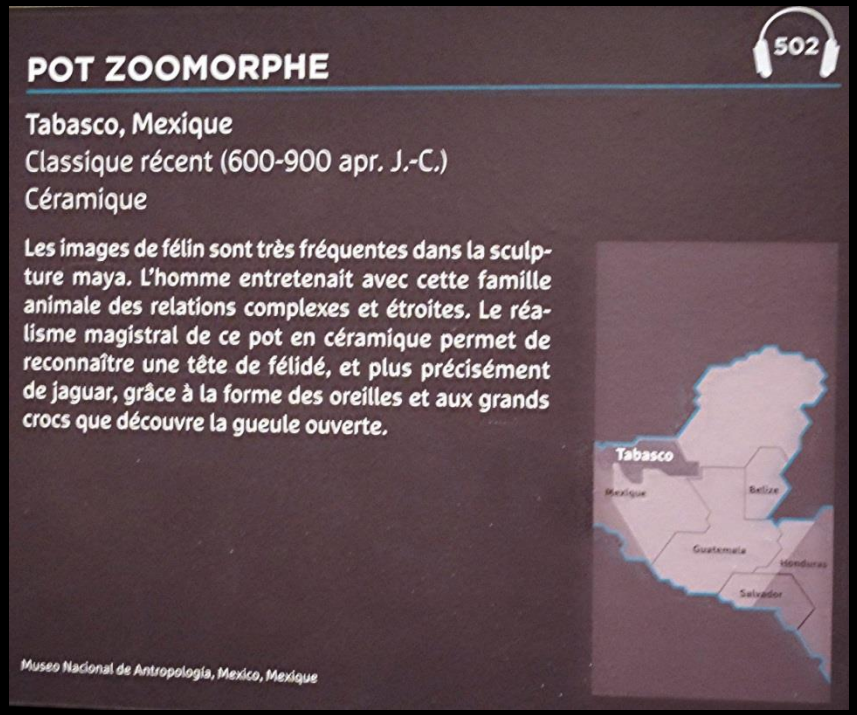
Postclassique ancien (900-1250 apr. J.-C.)

Céramique

Pot en forme de coati (*Nasua narica*) (ou *chiic* en maya yucatèque) assis se tenant le museau. Le coati, petit mammifère de la même famille que le raton-laveur, vit en Amérique du Sud et Amérique centrale. Il est ici paré d'un diadème, de bracelets et d'un collier incisé en forme de coquillage coupé. Commercialisé dans toute la Mésoamérique, ce pot de type « plombé » – ainsi nommé du fait de son lustre métallique – de la variété tohil a pour origine la région frontalière entre le Chiapas et le Guatemala.

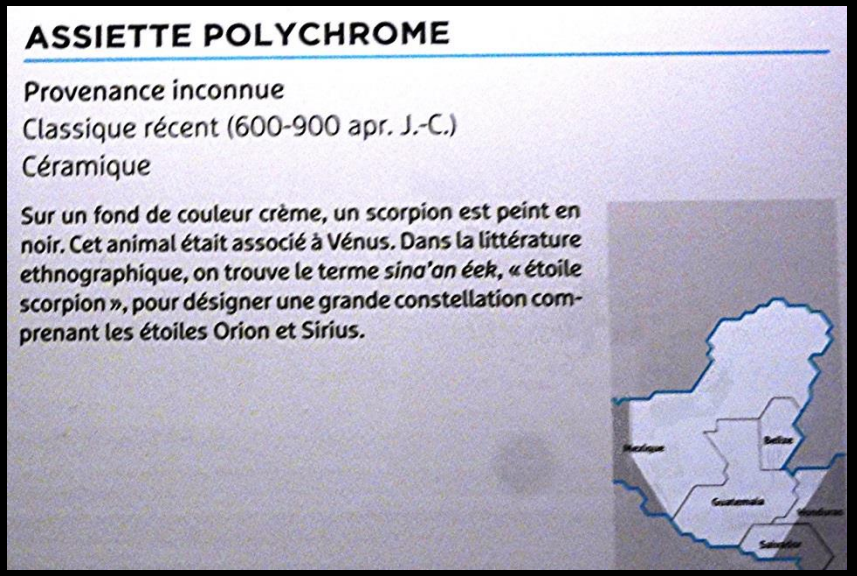


MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

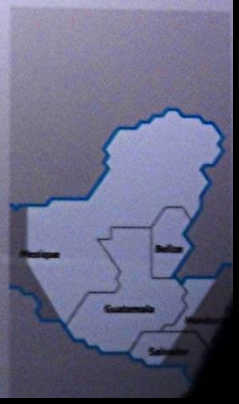
PENDENTIFS EN COQUILLAGE EN FORME DE GRENOUILLE ET D'OISEAU AQUATIQUE

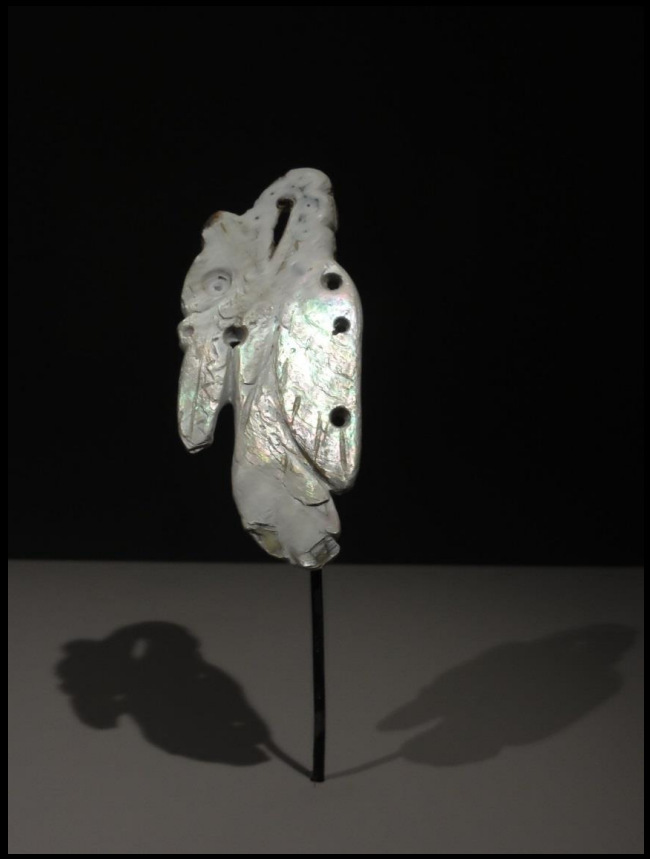
Aire maya

Classique (250-900 apr. J.-C.)

Coquillage

Les artistes mayas taillaient et sculptaient avec une grande habileté tous les matériaux dont ils disposaient. Du fait de leur finesse et de leur solidité, les coquillages et les coquilles d'escargots constituaient d'excellents supports pour les décorations miniatures, incisées et gravées. En voici deux magnifiques exemples : une petite grenouille très stylisée et un oiseau aquatique de profil.





MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

BOL POLYCHROME

Kohunlich, Quintana Roo, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Céramique

Bol polychrome présentant des motifs symboliques et un rebord noir sur fond rouge.
Le motif central de ce bol serait un papillon de guerre orné d'une coiffe de longues plumes. Chez les Mayas, les papillons étaient considérés comme les âmes des guerriers morts au combat ou lors d'un sacrifice.

Museo Maya de Cancún, Cancún, Quintana Roo, Mexique

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

ÉCUELLE POLYCHROME AVEC CERF ET JAGUAR

Balancán, Tabasco, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Céramique

La course éperdue des deux animaux figurés sur ce récipient symbolise la trajectoire quotidienne du soleil dans la voûte céleste et dans l'Inframonde. Les deux dessins, de style teotihuacan, symbolisent l'année solaire : le cerf (le soleil diurne) se retourne pour évaluer la distance qui le sépare du jaguar (le soleil nocturne) à ses trousses. La sobriété du trait contraste avec le degré élevé de symbolisme figuré sur cet objet.

MAYAS *l'homme et la nature*

Défiant la nature, les anciens Mayas et leur plante sacrée – le maïs – sont parvenus à s'établir aussi bien dans la peu hospitalière jungle tropicale que dans l'aride plaine calcaire de la péninsule yucatèque et dans la cordillère volcanique du Sud. Partout, ils ont su édifier de grandes cités. Observateurs attentifs des plantes et des animaux, ils sont devenus de véritables naturalistes, détaillant les caractéristiques et les propriétés particulières de chaque être vivant.

Faune et flore ne servaient pas seulement de nourriture. Les liens des animaux avec l'espèce humaine se manifestent dans la croyance qu'ils étaient aussi dotes d'une âme. De par leurs facultés extraordinaires, comme celle de voler, ils étaient considérés comme en rapport avec les forces cosmiques sacrées et acquirent des sens symboliques puissants. Frères des hommes, en qui pouvait résider une partie de l'esprit de chacun, les animaux étaient aussi des manifestations des dieux.

Pour toutes ces raisons, les plantes, les animaux et leurs relations avec les hommes constituent des thèmes récurrents des arts plastiques mayas, et ont fait l'objet de représentations aussi bien naturalistes que stylisées.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

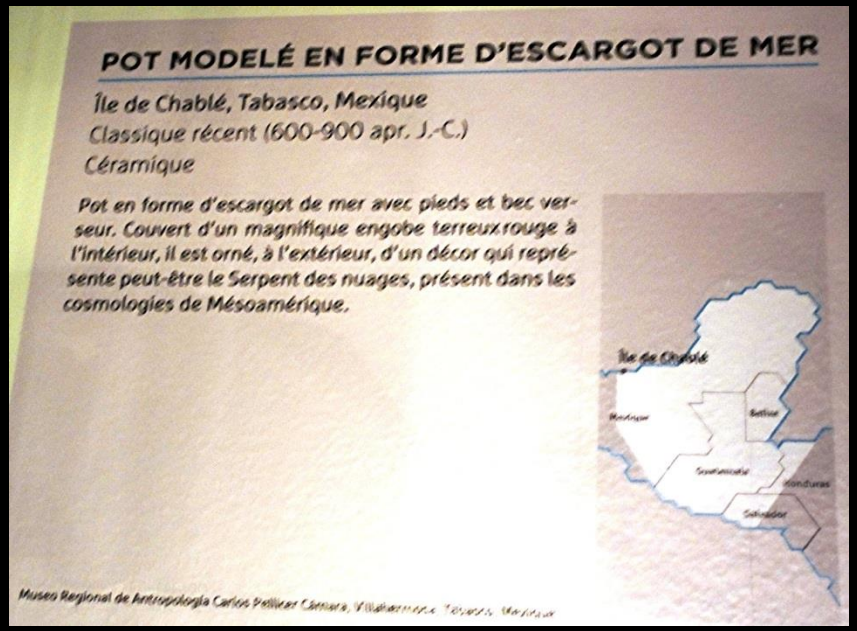
TÊTE DE PÉLICAN EN STUC

Palais de Comalcalco, Tabasco, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Stuc

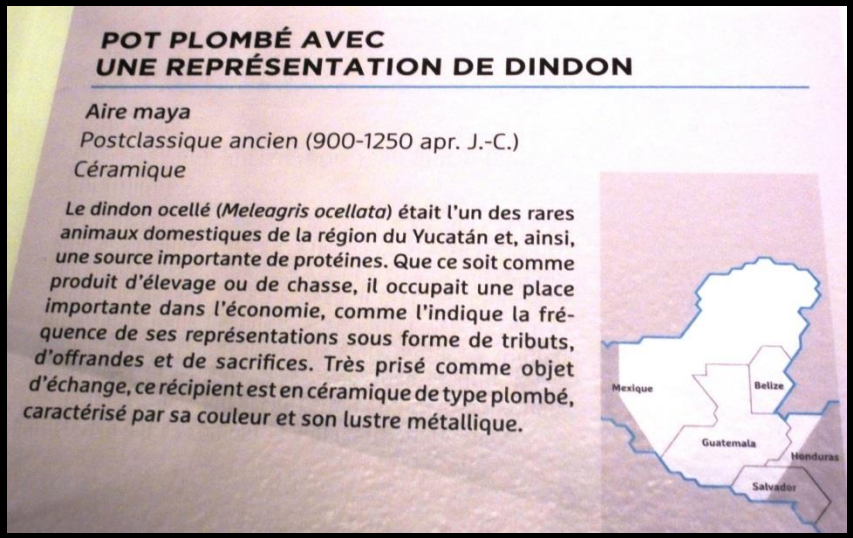
Le pélican, caractérisé par son grand bec et sa volumineuse poche extensible, est très présent le long de la côte du golfe du Mexique, dont la ville de Comalcalco est proche. Il est toutefois nettement moins représenté dans l'art maya que le cormoran. Dans la cosmologie maya, la terre est totalement entourée par la mer. Les oiseaux de mer étaient ainsi conçus comme des passeurs entre les différentes parties de l'univers.

Musée du site de Comalcalco, Comalcalco, Tabasco, Mexique

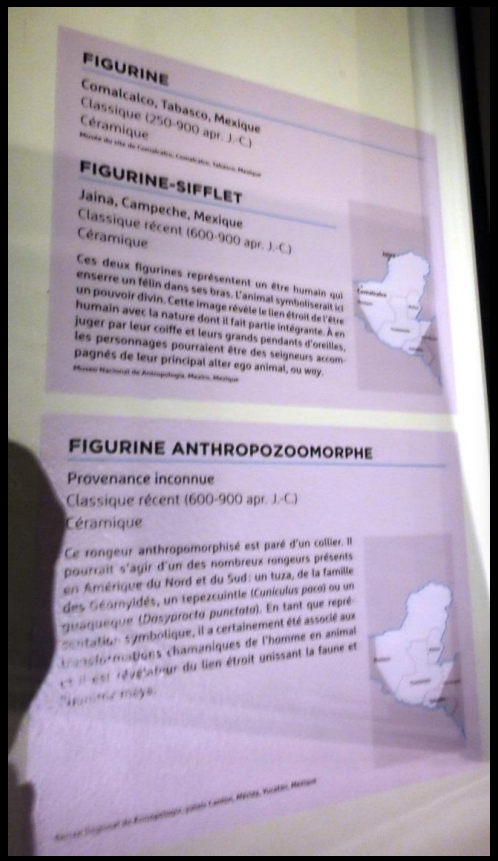
MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

POT ANTHROPOMORPHE

Provenance inconnue
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Céramique

Pot anthropomorphe dont le couvercle représente un personnage coiffé d'une tête de cerf.
Cette coiffe fait penser qu'il pourrait s'agir d'un membre de la noblesse maya, et plus précisément d'un prêtre.
Cette hypothèse est corroborée par des sources écrites, qui indiquent que, lors du sacrifice d'un cerf, la tête de l'animal était réservée au grand prêtre qui la consommait grillée, tandis que le reste de la bête était réparti entre les autres dignitaires.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

ENCENSOIR

Cozumel, Quintana Roo, Mexique
Postclassique récent (1250-1550 apr. J.-C.)
Céramique

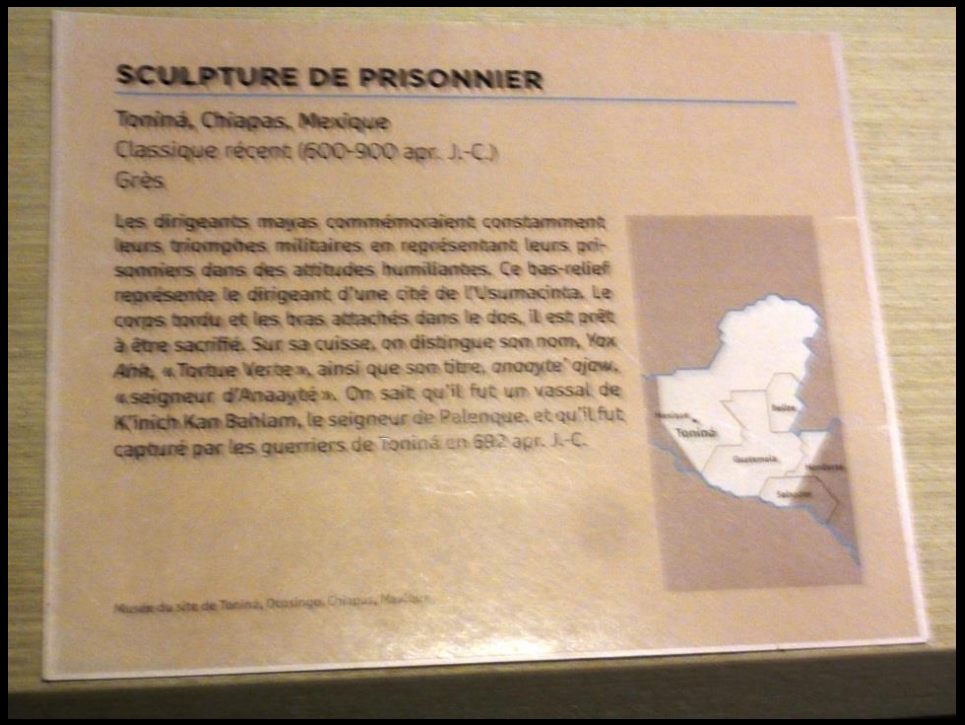
Encensoir avec une représentation anthropomorphe. Ce personnage semble descendre le long des parois de l'encensoir auquel il est accroché. Il tient entre ses mains des alvéoles où naissent les abeilles *Melipona beecheii*, une espèce indigène dépourvue de dard, dont les ruches ont un couvain à plusieurs niveaux. De part et d'autre du corps cylindrique de l'encensoir, on trouve une paire de ruches artificielles miniatures, semblables à celles utilisées encore de nos jours par les Mayas.

MAYAS : Société et vie quotidienne

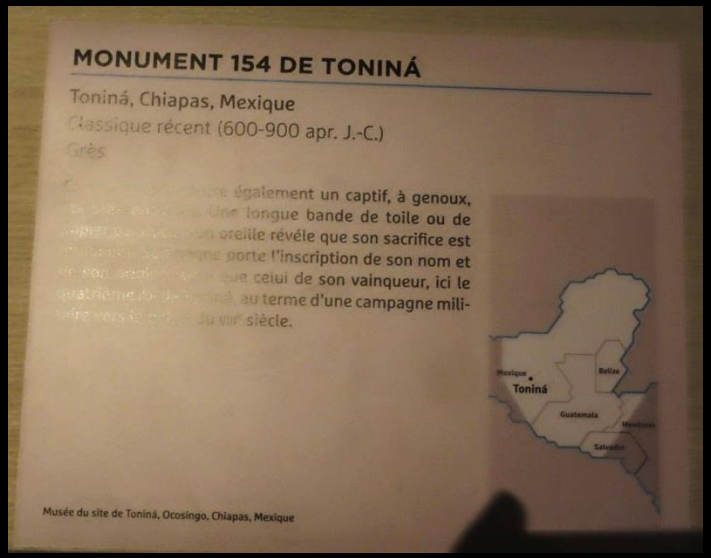
Les activités quotidiennes des membres de la société maya, comme dans toute communauté hiérarchisée, variaient d'après le statut de l'individu. Chacun exerçait une fonction spécifique dans la préservation de l'ordre économique et politique, étayé par l'idéologie sociale et religieuse. Le sexe, l'âge, la résidence, urbaine ou rurale, et les activités des individus constituaient des facteurs déterminants des différences dans la vie courante de chacun.

Les représentations sculptées ou peintes qui figurent sur les monuments et les bâtiments illustrent surtout les faits et gestes des élites dirigeantes. Ces personnages, seuls ou en compagnie d'assistants, sont montrés accomplissant différents rites lors de cérémonies politiques et religieuses. De nombreux courtisans, figurés dans des intérieurs somptueux, apparaissent sur des récipients polychromes. Les innombrables et expressives figurines en céramique, en particulier celles trouvées dans les sépultures de Jaina, offrent des portraits de nobles, mais aussi de personnes de statut et de fonction plus humbles. Elles révèlent, par ailleurs, diverses coutumes mayas : la déformation crânienne, la façon de s'habiller ou les ornements corporels.

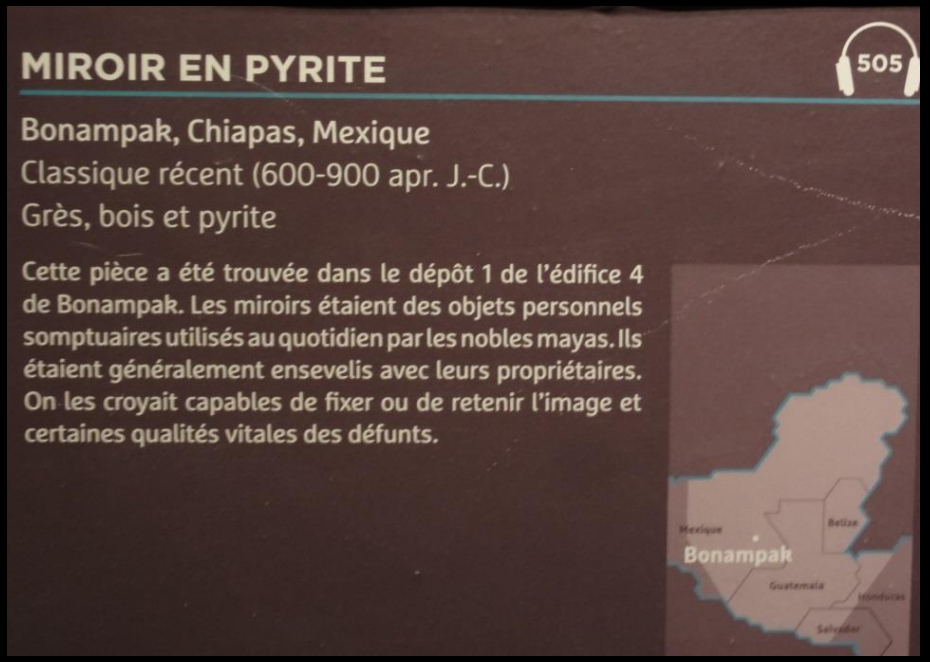
MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



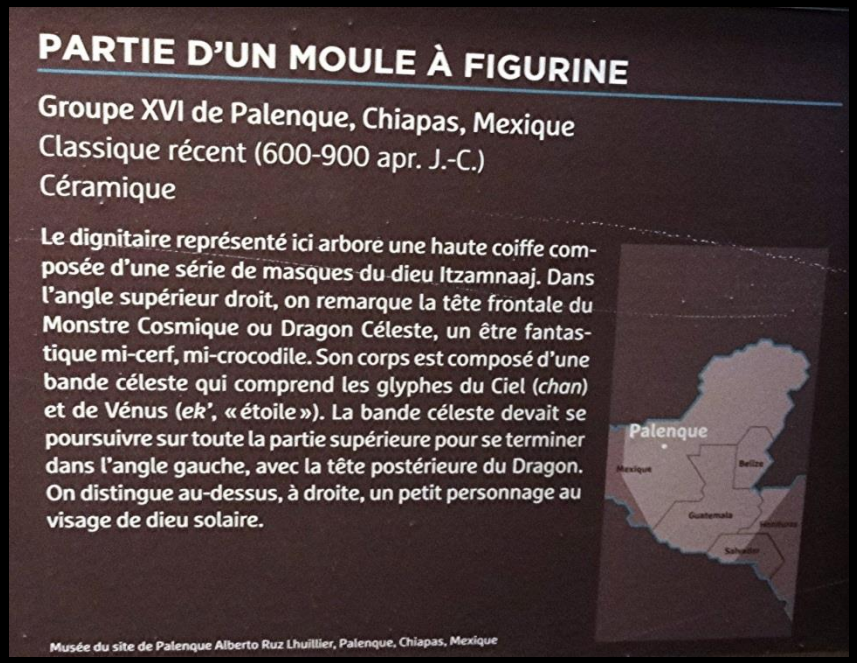
MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

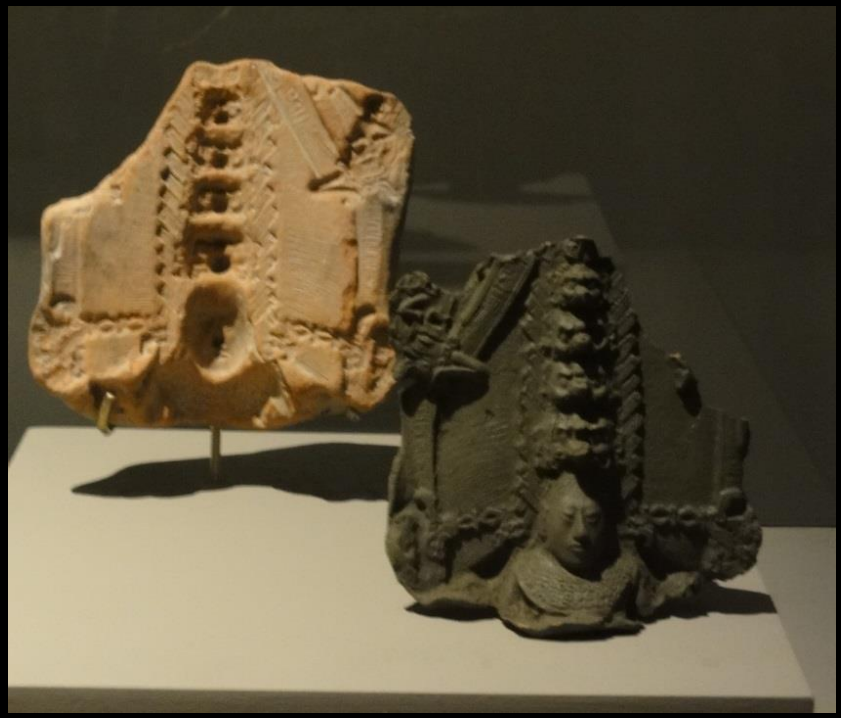


MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*





MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

MONUMENTS 151 ET 152 DE TONINÁ

Toniná, Chiapas, Mexique

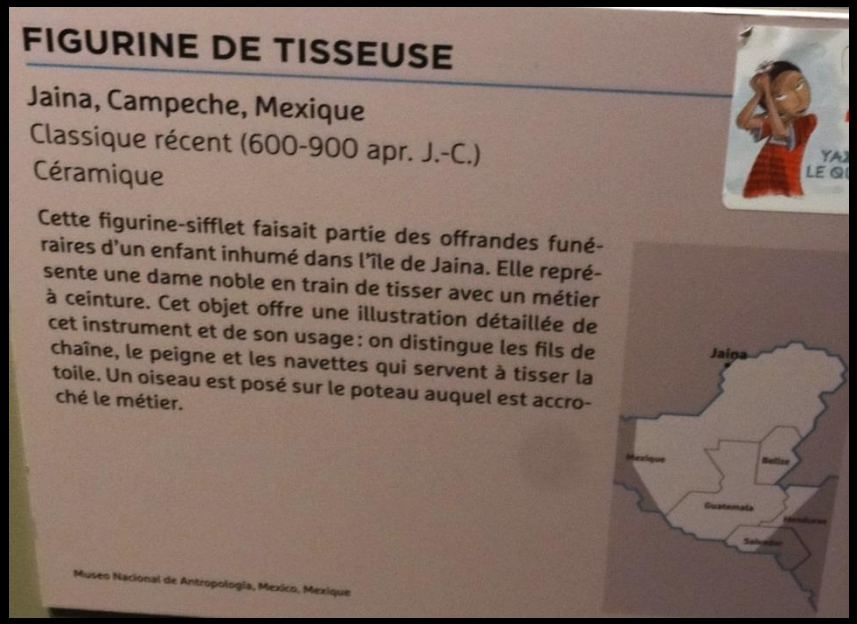
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)

Calcaire

La cité de Toniná a livré d'extraordinaires exemples de sculptures en ronde bosse tandis que les bas-reliefs sont dominants dans le reste de l'aire maya. On remarque ici les représentations de prisonniers capturés au combat. Dans les deux monuments, la soumission est exprimée de manière particulièrement remarquable : les prisonniers sont représentés à genoux, les bras attachés dans le dos et portant de longues bandes de papier suspendues à leurs oreilles qui révèlent leur condition de captifs. Les glyphes du monument 151 (à gauche) indiquent que le prisonnier était un *aj k'uhu'n*, un haut dignitaire possédant des fonctions sacerdotales et politiques. Le monument 152 (à droite) décrit un prisonnier nommé Chan.

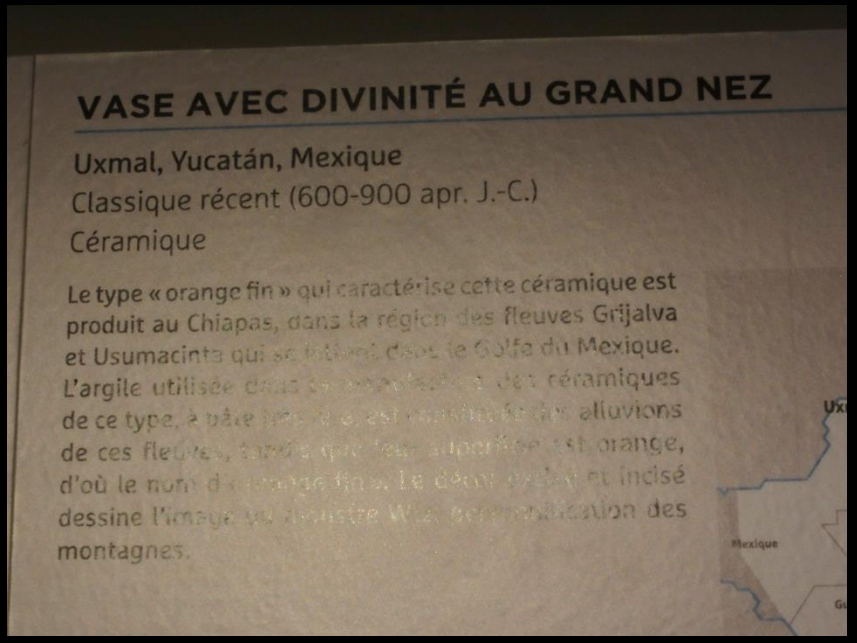
Musée du site de Toniná, Ocosingo, Chiapas, Mexique

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



VASE AVEC DIVINITÉ AU GRAND NEZ

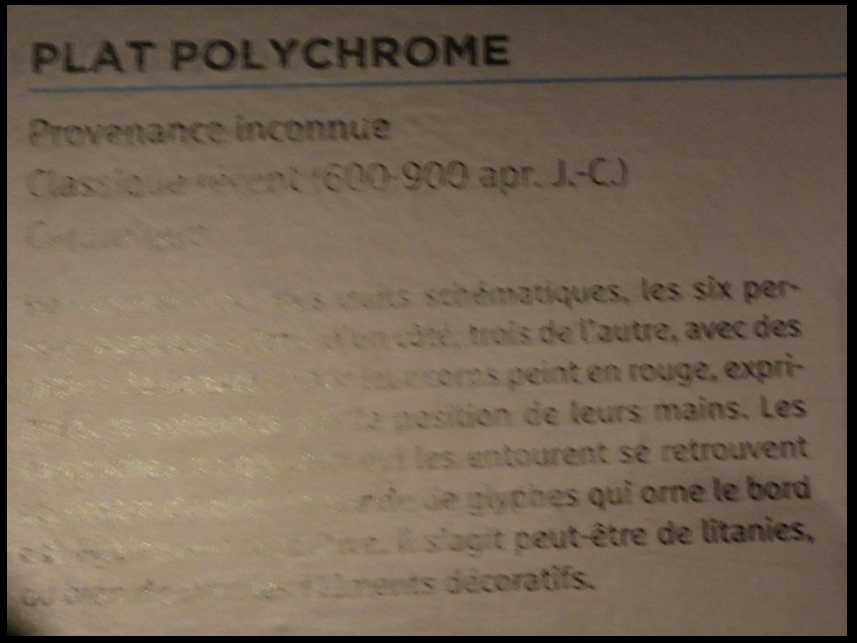
Uxmal, Yucatán, Mexique

Classique récent (600-900 apr. J.-C.)

Céramique

Le type « orange fin » qui caractérise cette céramique est produit au Chiapas, dans la région des fleuves Grijalva et Usumacinta qui se jettent dans le Golfe du Mexique. L'argile utilisée dans la [illegible] des céramiques de ce type, à pâte [illegible], est [illegible] alluvions de ces fleuves, tandis que [illegible] est orange, d'où le nom d'« orange fin ». Le décor [illegible] et incisé dessine l'image du [illegible] montagnes.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



PLAT POLYCHROME

Provenance inconnue

(600-900 apr. J.-C.)

schématiques, les six per-
trois de l'autre, avec des
peint en rouge, expri-
position de leurs mains. Les
les entourent se retrouvent
de glyphes qui orne le bord
il s'agit peut-être de litanies,
éléments décoratifs.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

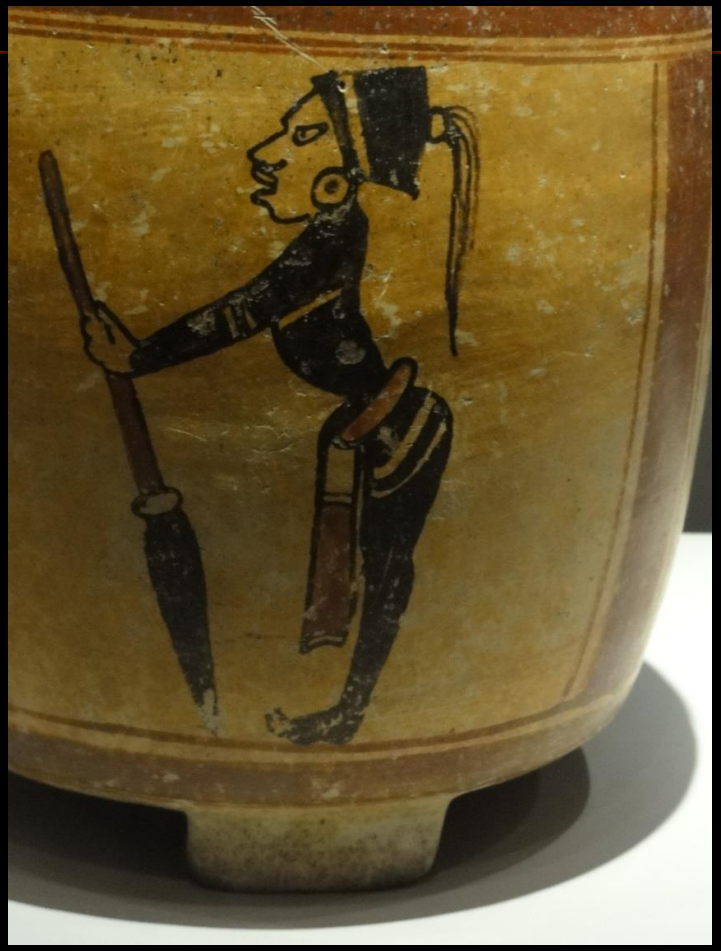
VASE TRIPODE POLYCHROME

Région de l'Usumacinta

Classique récent (600-900 apr. J.-C.)

Céramique

Les trois personnages de ce vase tripode sont encadrés de simples lignes rouges qui les séparent les uns des autres. Le noir qui recouvre une grande partie de leurs corps est associé à l'ouest et à l'Inframonde, ainsi qu'aux dieux de la guerre et du commerce. La position de leurs corps et de la lance qu'ils portent est différente à chaque fois. Leurs coiffes présentent aussi des variantes.



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

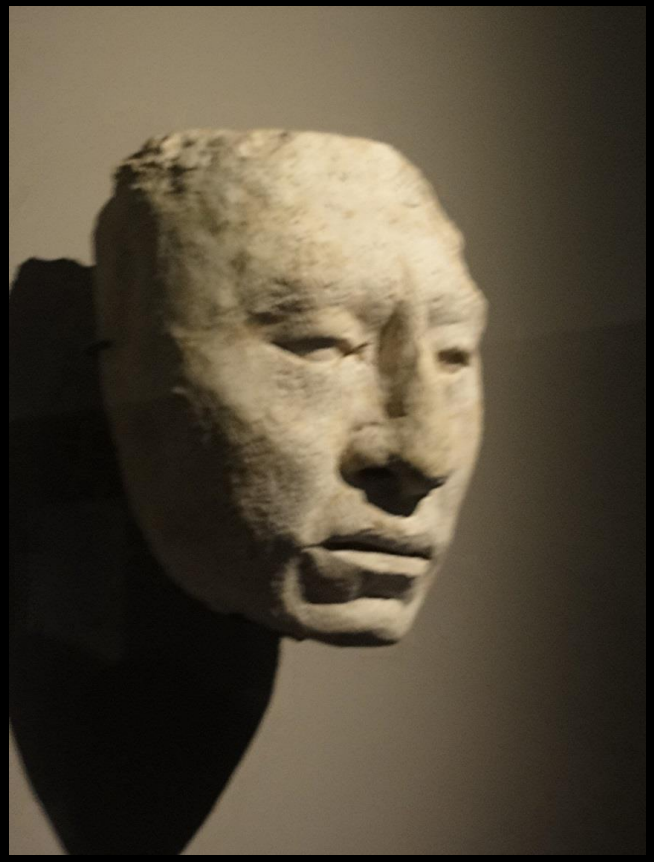
MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

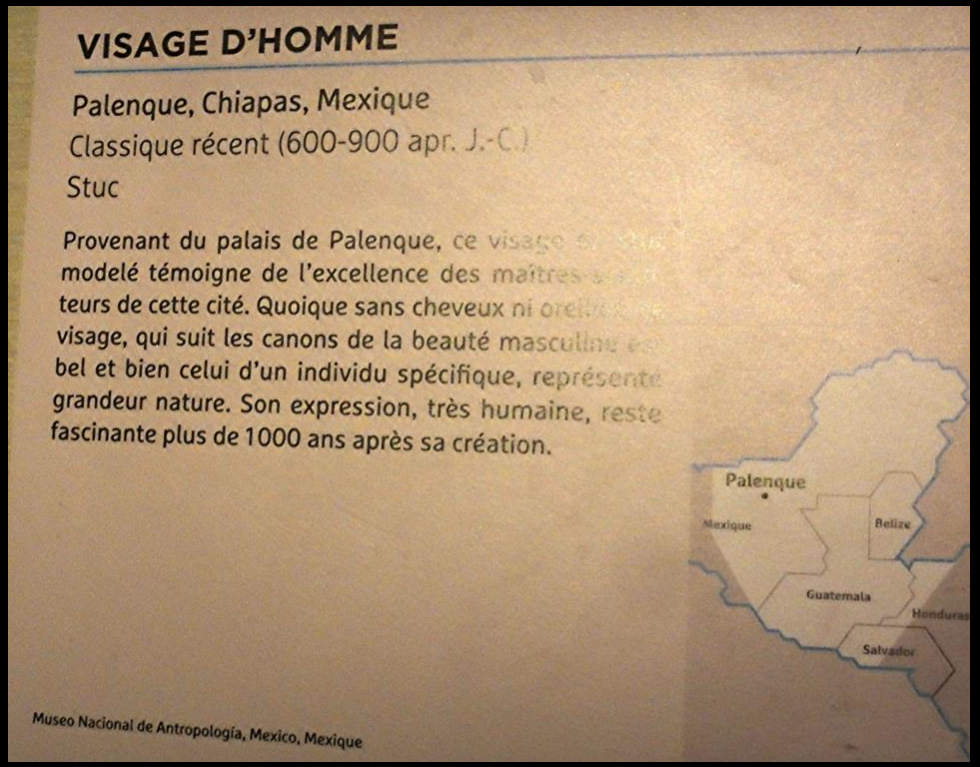
FIGURINE FÉMININE

Provenance inconnue
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Céramique

La femme représentée ici appartenait à l'aristocratie maya de la fin de la période classique, comme le soulignent ses vêtements et sa parure. La déformation de son crâne, sa coupe de cheveux et sa coiffe particulière sont des attributs culturels représentatifs de la société de cette époque. Par ailleurs, elle tient, entre ses mains, un disque orné d'un quinconce qui symbolise les quatre points cardinaux de l'univers et son centre.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*





MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

ANNEAU DE PIERRE [illegible] **BAS-RELIEFS**

Tenosique, Tabasco, Mexique

Préclassique récent (500 av. J.-C. 250 apr. J.-C.)

Calcaire

Les deux bas-reliefs qui ornent cet anneau représentent des personnages assis, séparés par des colonnes de texte. Parés de pendants d'oreilles et de colliers, les personnages portent une ceinture avec une tête d'où pendent trois plaques. Sur le premier bas-relief figure le dieu de la pluie, Chaac, qui, de la main gauche, brandit le manche d'une hache. Sur le second, un dignitaire vêtu d'un court pantalon en peau de jaguar se prépare à recevoir une manifestation de ce dieu. Tous deux expriment la quête de protection surnaturelle et la faculté de faire tomber la pluie.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

Jaina, Campeche, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Céramique
Museo Nacional de Antropología, Mexico

FIGURINE DE PERSONNAGE SUR UN TRÔNE

Yucatán, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Céramique

Cette statuette met en scène un dirigeant sans bras ni jambes apparentes. Il pourrait s'agir de la représentation du fardeau mortuaire d'un fondateur ayant peut-être contenu les restes de l'ancêtre. Le personnage porte un collier et une riche coiffe à plumes autour d'une tête de jaguar ou de chauve-souris, peut-être l'animal protecteur de l'individu. Des rehauts de bleu maya couvrent une partie de l'objet.

Museo Regional de Antropología, palais Cantón, Mérida, Yucatán, Mexique

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

POT ANTHROPOMORPHE ORANGE FIN

Xcambó, Yucatán, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Céramique

Ce vase effigie représente un vieillard tenant ses genoux de ses mains. Il s'agit d'une céramique dite « orange fin », caractéristique du Classique récent. Il convient de souligner la grande quantité de dieux âgés dans l'art mésoaméricain, tels que les dieux fumeurs, les *bacabes* — groupe de quatre dieux mayas qui soutiennent les points cardinaux —, et les dieux associés au feu.

MAYAS : *L'homme, le temps, les astres*

Pour les Mayas, le temps c'est le mouvement même de l'espace: il obéit donc à la loi des cycles. Leur passion pour comprendre les transformations du cosmos leur fit développer un extraordinaire système calendaire, fondé sur les inventions de leurs voisins, les derniers Olmèques. Ceux-ci avaient mis au point, vers l'an 100 avant notre ère, le Compte long et la Roue calendaire. Le Compte long permet de fixer les dates de façon exacte puisqu'il comptabilise le temps écoulé depuis un point d'origine. La Roue calendaire (18 980 jours) résulte de la combinaison des cycles des années rituelle (260 jours) et solaire (365 jours), respectivement *tzolk'in* et *haab*. Les Olmèques furent les premiers à utiliser le système vigésimal (numérotation en base 20) et à introduire le zéro, principe indispensable à toute numération positionnelle

Vers l'an 250 de notre ère, les Mayas adoptèrent le système olmèque et le perfectionnèrent de manière étonnante en créant de nouveaux cycles rituels et astronomiques: le cycle de Vénus (584 jours), celui de Mars (780 jours), sans doute celui de Mercure (117 jours) et celui des Éclipses (11 960 jours), en plus du calendrier lunaire. Leur système s'est encore amélioré à la période postclassique (900-1550 après J. C.).

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

MONUMENT 139 DE TONINÁ

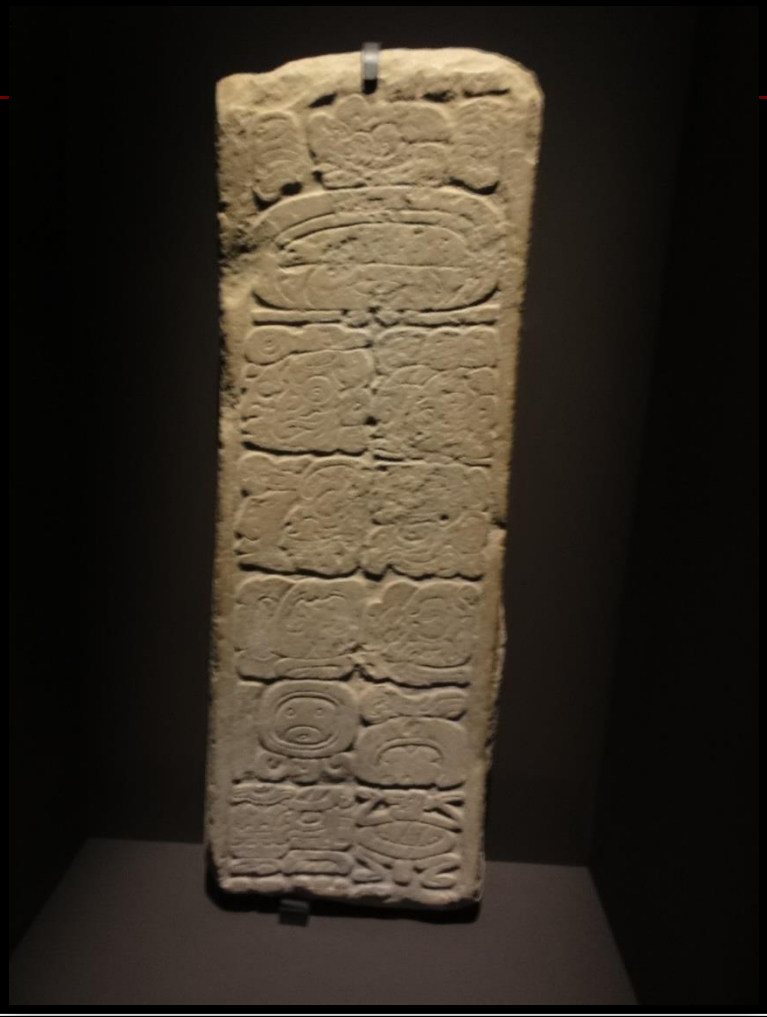
Toniná, Chiapas, Mexique

Classique récent (600-900 apr. J.-C.)

Grès

L'inscription de ce disque renvoie au 9.13.10.0.0, 7 Ajaw 3 Kumk'u (22 janvier 702 de notre ère), date à laquelle a été célébrée une fin de période par le célèbre roi de Toniná, K'ihnich B'aaknal Chaahk, qui portait les titres de *yajawte'*, « seigneur des lances », et de *pitzil*, « joueur de balle ». Connu pour ses attaques répétées contre Palenque et les cités alliées à cette dernière à la fin du VII[e] siècle apr. J.-C., il a sans doute été l'un des dirigeants les plus belliqueux de l'ancienne cité de Toniná.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



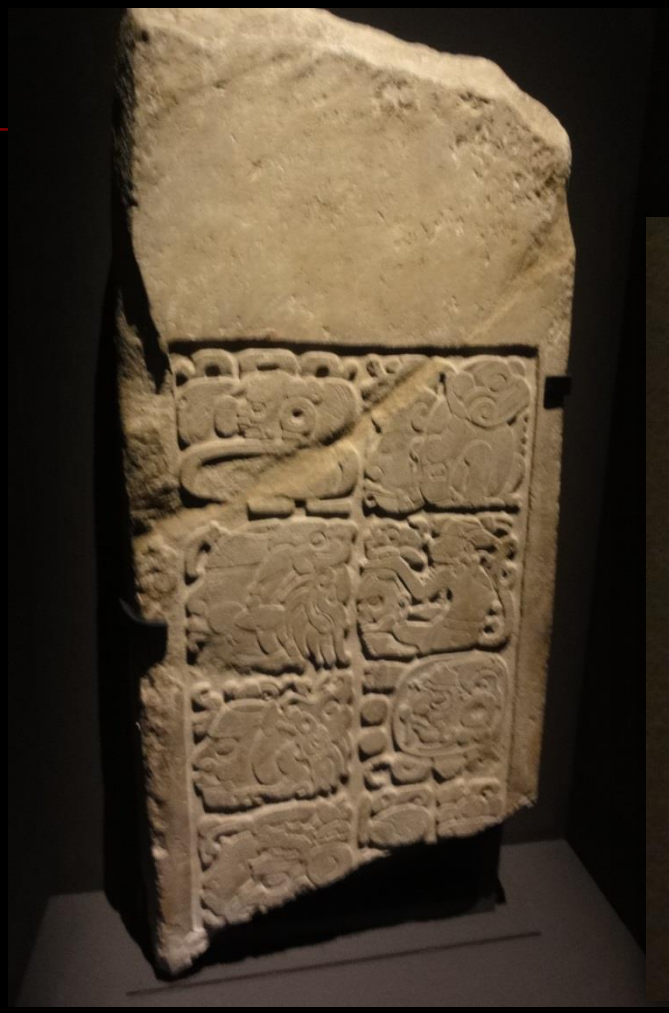
STÈLE DE TILA

Tila, Chiapas, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Calcaire

Ce monument commémore la date du 9.12.13.0.0, 10 Ajaw 3 Sotz' (21 avril 685 de notre ère) qui marque la fin du 13e *tuun* (cycle de 360 jours). On y remarque le recours à la variante céphalomorphe, à la place des chiffres point/barre, pour dater les cartouches des différentes périodes. Après l'inscription en Compte long, on peut observer quelques glyphes qui composent la Série supplémentaire, parmi lesquels se trouve le glyphe G9 (partie d'un cycle de neuf, utilisé par les anciens Mayas) et le glyphe F, que l'on peut traduire par *u ti' hu'n*, «au bord du livre».

Museo Regional de Chiapas, Tuxtla Gutiérrez, Chiapas, Mexique

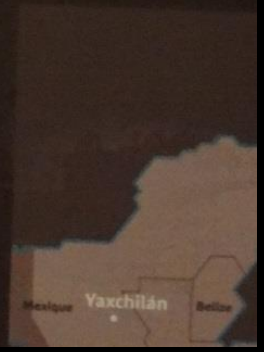
MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



LINTEAU 48 DE YAXCHILÁN

Structure 12 de Yaxchilán, Chiapas, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Calcaire

La date indiquée est le 9.4.11.8.16 2 Kib, c'est-à-dire le 11 février 526 de notre ère. La calligraphie de ce monument est extraordinaire : les nombres du Compte long sont en glyphes céphalomorphes, tandis que les périodes calendaires sont indiquées en « figures entières ».



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

PORTE-ENCENSOIR ANTHROPOMORPHE

Mayapán, Yucatán, Mexique

Postclassique récent (1250-1550 apr. J.-C.)

Céramique

Le personnage représenté ici porte une parure complexe constituée de grands pendants d'oreilles, d'un heaume et d'un pectoral orné de cinq points. Tel un quinconce, ce dernier est une allusion aux quatre points cardinaux et au centre de l'univers. Il s'agit d'un symbole fondamental de la cosmologie des peuples mésoaméricains.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

PIERRE AVEC LE SIGNE DE VÉNUS

Chichen Itzá, Yucatán, Mexique
Postclassique ancien (900-1250 apr. J.-C.)
Pierre

Ce panneau sculpté faisait partie de l'ornementation de la structure que l'on a appelée la « Plate-Forme de Vénus » précisément à cause de la représentation du signe de cet Astre, à gauche du panneau. À droite, on observe ce qui est connu comme le « faisceau des années ». Les nombres (huit points, d'un côté, et la barre qui vaut cinq, de l'autre) pourraient se rapporter à un cycle de 2 920 jours, c'est-à-dire cinq périodes synodiques de Vénus (de 584 jours) ou huit années solaires (de 365 jours).

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

PLAT AVEC LE SIGNE DE VÉNUS

Provenance inconnue

Classique récent (600-900 apr. J.-C.)

Céramique

Cette pièce représente une version animée ou personnifiée de Vénus. Le signe fondamental de cette planète (quatre yeux répartis en croix dans l'espace) se trouve exactement au centre de la composition. Des volutes émanent de la personnification de cet astre, comme pour signaler l'influence qu'il pouvait exercer depuis les hauteurs célestes.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

PENDENTIF DE COQUILLAGE EN FORME DE QUINCONCE

Ek' Balam, Yucatán, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Coquillage

Pour les anciens Mésoaméricains, le quinconce symbolisait les quatre points cardinaux, l'est, le sud, l'ouest et le nord, ainsi que le centre, par où passait l'axe du monde. Il était en général représenté sous la forme d'un ensemble de 5 points, 4 aux angles et 1 au centre, comme sur ce pendentif en coquillage, découvert à Ek' Balam, au Yucatán.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

GLYPHES CALENDAIRES

Temple oublié, Palenque, Chiapas, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Stuc

Ce cartouche réunit deux glyphes calendaires, écrits en variante céphalomorphe. Celui de gauche est le nombre 10, symbolisé par la tête du dieu de la Mort; celui de droite est le glyphe *k'atun*, signifiant un cycle de 7200 jours, représenté par un dieu au long nez. Ce cartouche (*10 k'atun*) faisait partie d'une numérotation en Compte long sur le pilastre est du Temple oublié de Palenque.

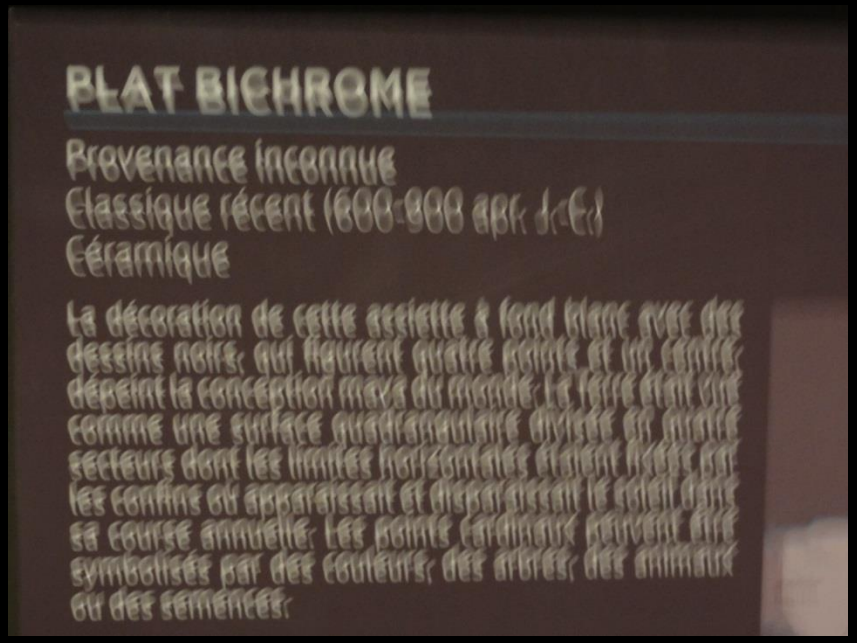
MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

ÉCUELLE POLYCHROME

Provenance inconnue
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Céramique

Le décor peint qui orne la paroi extérieure de ce récipient a été divisé en deux parties clairement séparées par une bande jaune. La première semble représenter le Ciel nocturne avec la Lune. On reconnaît aussi les signes du Soleil et des Étoiles. La seconde section évoque peut-être le plumage des oiseaux de nuit, associés aux divinités des temps antérieurs à la création et de la région obscure de l'univers.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



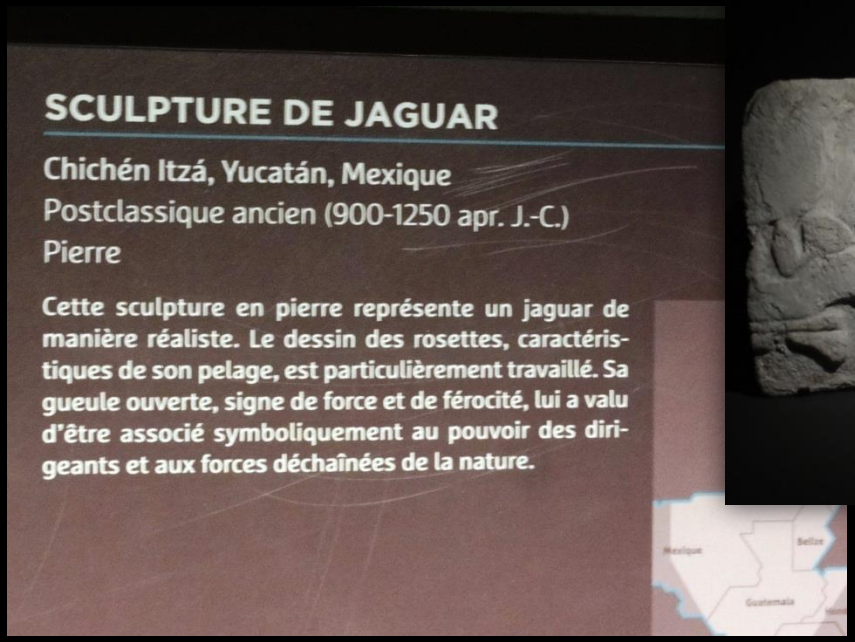
MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

VASE POLYCHROME

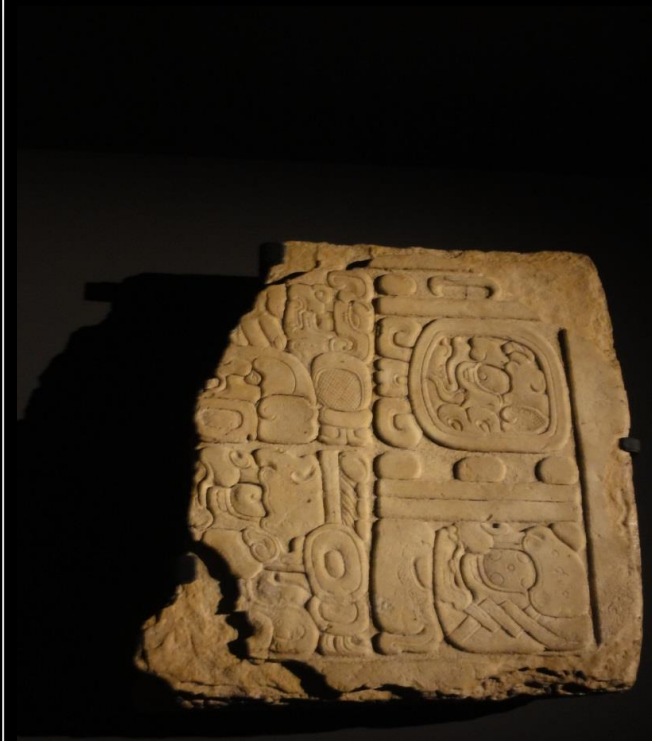
Provenance inconnue
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Céramique

Dans la sculpture maya, les êtres surnaturels forment des créatures fantastiques combinant différents animaux. Ce vase polychrome offre le dessin stylisé d'un oiseau fantastique aux couleurs vives, en particulier le bec et l'œil. Rappelant les taches du jaguar, les motifs latéraux ornés de points rouges seraient une allusion à l'Inframonde.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



FRAGMENT DE PANNEAU À GLYPHES DE CHINIKIHÁ

Chinikijá, Chiapas, Mexique

Classique récent (600-900 apr. J.-C.)

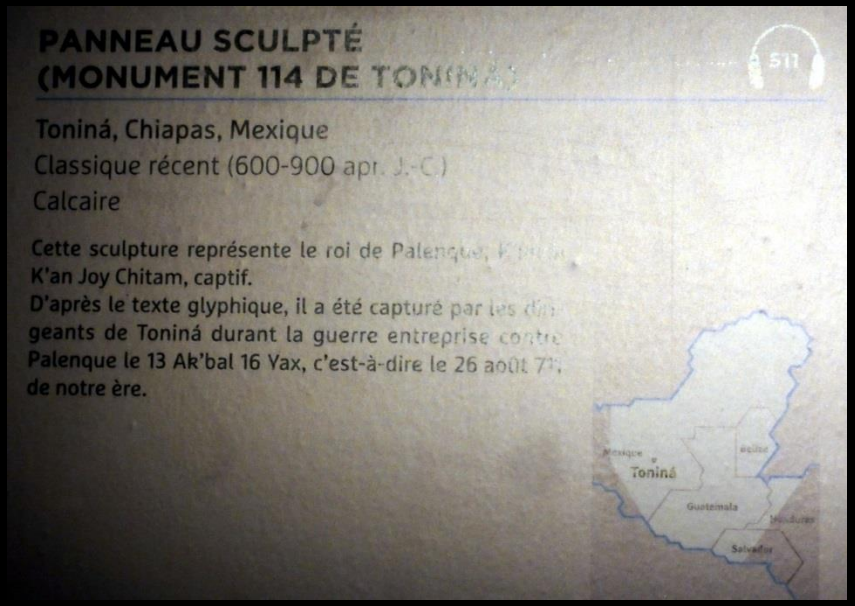
Calcaire

La superbe calligraphie de ce texte témoigne de la qualité artistique atteinte par les sculpteurs de la région de l'Usumacinta. Les 4 cartouches glyphiques conservés racontent le couronnement du roi Aj To'ok Ti' Chaahk, le 7 Kib 14 Pop (18 février 770).

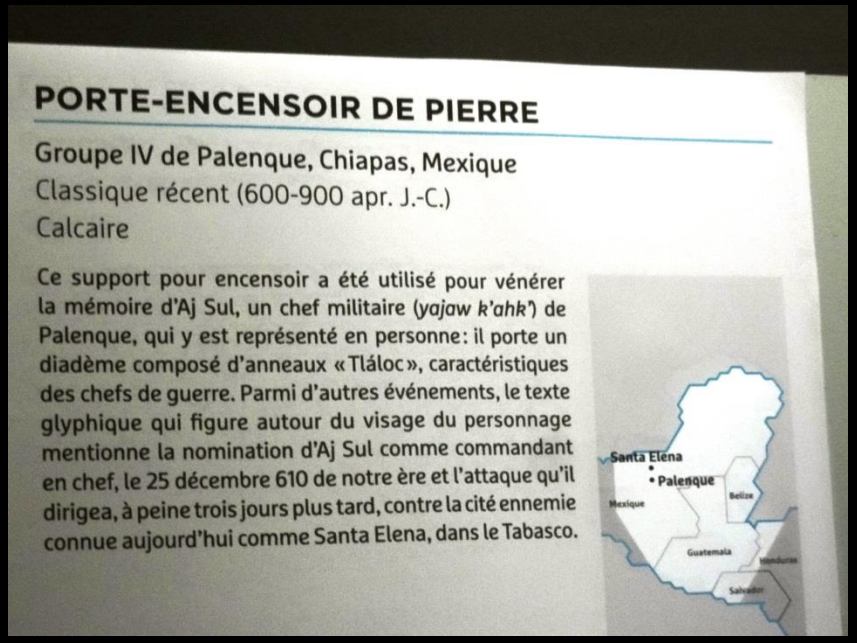
MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



PORTE-ENCENSOIR DE PIERRE

Groupe IV de Palenque, Chiapas, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Calcaire

Ce support pour encensoir a été utilisé pour vénérer la mémoire d'Aj Sul, un chef militaire (*yajaw k'ahk'*) de Palenque, qui y est représenté en personne: il porte un diadème composé d'anneaux «Tláloc», caractéristiques des chefs de guerre. Parmi d'autres événements, le texte glyphique qui figure autour du visage du personnage mentionne la nomination d'Aj Sul comme commandant en chef, le 25 décembre 610 de notre ère et l'attaque qu'il dirigea, à peine trois jours plus tard, contre la cité ennemie connue aujourd'hui comme Santa Elena, dans le Tabasco.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

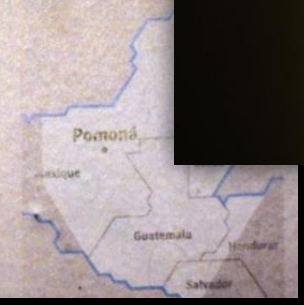
PANNEAU 1 DE [illegible]

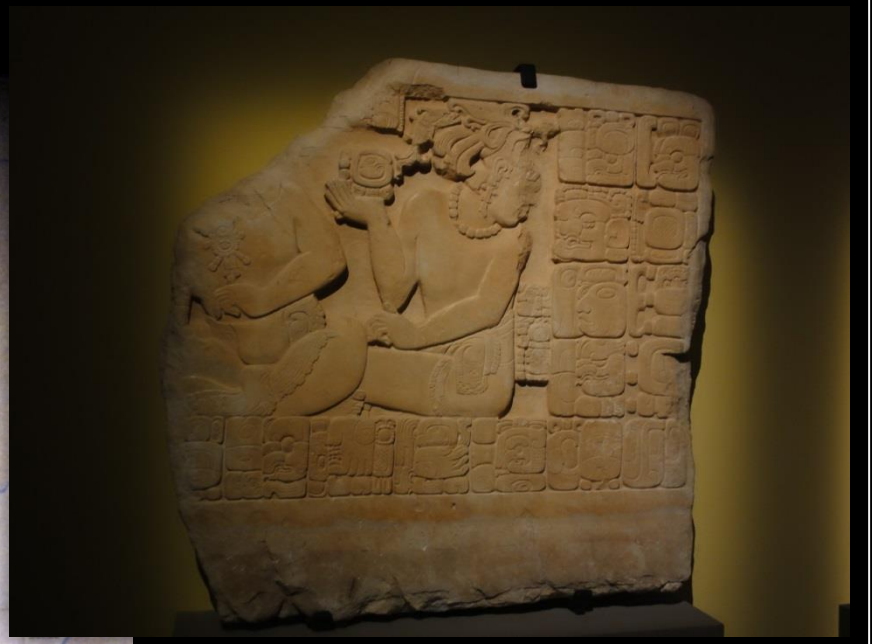
Pomoná, Tabasco, [illegible]

Classique récent ([illegible] apr. J.-C.)

Calcaire

Le personnage de gauche est Muyal Hix Chaahk, roi de Pomoná ; il porte un [illegible] avec l'image du dieu Soleil. Celui de droite est un [illegible] subordonné, mais de haut rang, un chef civil et sacerdotal [illegible] d'une main le glyphe du 3 Kaban. L'inscription indique que Muyal Hix Chaahk a célébré la fin du [illegible] le 24 janvier 771 de notre ère. Durant ce rituel, il a fait une offrande d'encens et a incarné la divinité dynastique « Premier Serpent des Eaux ».





MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

VASE ÉTROIT POLYCHROME AVEC BANDE DE GLYPHES

Provenance inconnue

Classique récent (600-900 apr. J.-C.)

Céramique

Servant à boire le cacao, les vases de ce type ont été trouvés dans les tombes de personnages importants. La bande de glyphes sur le bord supérieur se réfère à cette fonction et au nom du propriétaire. Sur un fond noir, symbolisant la Nuit ou l'Inframonde, on a dessiné un oiseau stylisé, associé à cet espace obscur. À son cou, est suspendu un élément circulaire, identifié comme un grelot, un œil de la mort, soulignant son appartenance à cette partie du cosmos.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

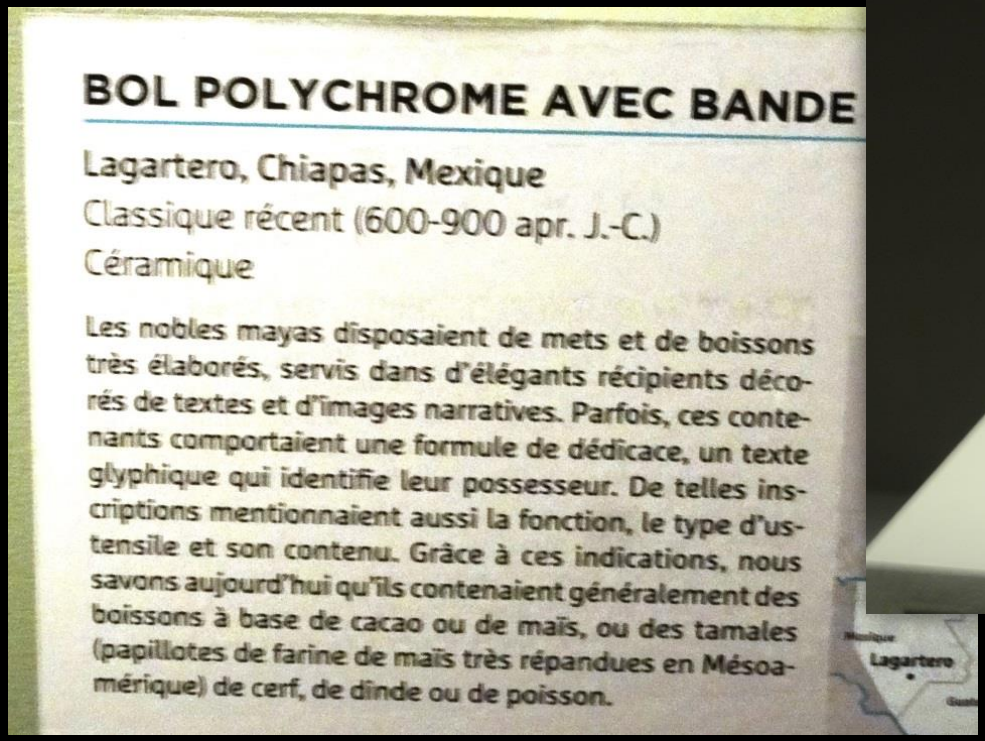
BOL POLYCHROME AVEC BANDE

Lagartero, Chiapas, Mexique

Classique récent (600-900 apr. J.-C.)

Céramique

Les nobles mayas disposaient de mets et de boissons très élaborés, servis dans d'élégants récipients décorés de textes et d'images narratives. Parfois, ces contenants comportaient une formule de dédicace, un texte glyphique qui identifie leur possesseur. De telles inscriptions mentionnaient aussi la fonction, le type d'ustensile et son contenu. Grâce à ces indications, nous savons aujourd'hui qu'ils contenaient généralement des boissons à base de cacao ou de maïs, ou des tamales (papillotes de farine de maïs très répandues en Mésoamérique) de cerf, de dinde ou de poisson.



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

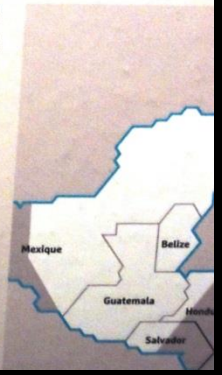
VASE PELLICER

Provenance inconnue

Classique récent (600-900 apr. J.-C.)

Céramique et pigments

Quoique fragmentaire, ce vase est un chef-d'œuvre de l'art pictural maya. Il représente une scène de banquet dans un palais rassemblant plusieurs nobles. Le personnage le plus important, le corps peint en rouge, est agenouillé. L'inscription au-dessus de lui le désigne comme « celui de la maison (le palais), celui du *chih* (une boisson alcoolisée), celui du feu du chemin ». Tous les invités ont le corps peint en noir, tout comme le nain, le courtisan qui boit à une écuelle et celui qui porte une grande assiette de tamales (papillotes de farine de maïs). Cette peinture saisit de manière vivante la richesse, l'abondance et le bien-être d'une cour maya à la période classique.



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

VASE REPRÉSENTANT UNE SCÈNE RITUELLE

Provenance inconnue
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Céramique

À gauche de la scène représentée (point de vue du visiteur), un personnage masculin se lève d'un banc et remet une torche à la personne de droite, une femme dirigeante semble-t-il, qui arbore une coiffe surmontée d'un oiseau. Reliée au feu, cette cérémonie a sans doute eu lieu à la fin de bak'tun 7 Ajaw (11 mars 830 de notre ère). Cette date figure en effet sur la bande de glyphes de la partie supérieure du vase.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

PIERRE DITE « DE DUPAIX »

Souterrains du Palacio, Palenque, Chiapas, Mexique

Classique récent (600-900 apr. J.-C.)

Calcaire

Cette inscription fait état de la fin d'un k'atun (période de 7 200 jours), survenue le 12 Ajaw 8 Keh, soit le 11 octobre 652 de notre ère. D'après le texte, il s'agit de la date de fin des travaux de rénovation dans la zone rituelle de Palenque, évoquée ici avec son nom lié à sa toponymie d'origine : le Ciel et le Puits de Lakamha', « le Lieu des grandes eaux ». Le capitaine de dragons Guillermo Dupaix, nommé par édit royal directeur des expéditions à la recherche d'antiquités de la Nouvelle-Espagne, visita de manière approfondie Palenque au début de 1808.

Museo Nacional de Antropología, Mexico, Mexique

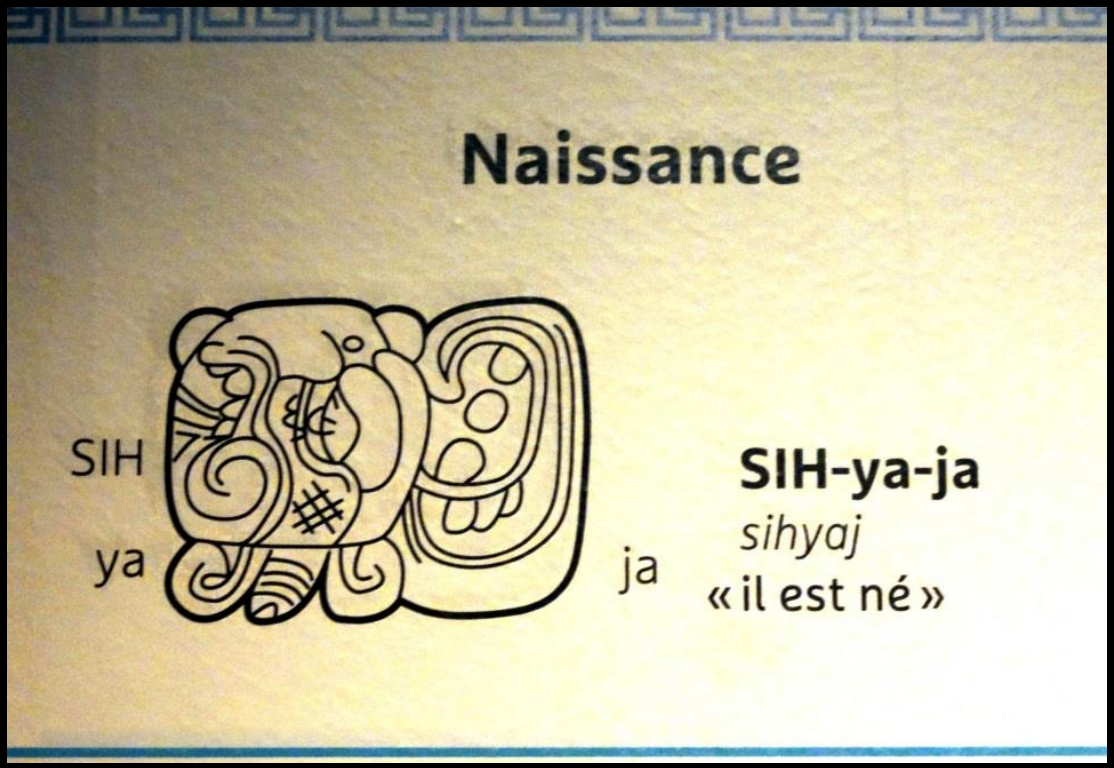
MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

VASE AVEC PIÉDESTAL ORANGE FIN

Emiliano Zapata, Tabasco, Mexique
Postclassique ancien (900-1250 apr. J.-C.)
Céramique

Produite dans la plaine côtière du Campeche et du Tabasco, la céramique dite « orange fin » (réalisée avec une pate très fine, à la superficie orange) marque la fin de la période classique maya et l'arrivée d'influences en provenance du centre du Mexique. Pourvu d'un haut piédestal, ce vase est orné d'une figure de prêtre richement vêtu. Il porte un sac de copal, et de la fumée s'échappe de ses mains. Symbolisant la parole, des volutes jaillissent de sa bouche.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

BOL ET ORNEMENT D'OREILLE EN CUIVRE DORÉ

Cénote sacré de Chichén Itzá, Yucatán, et aire maya

Postclassique (900-1550 apr. J.-C.)

Cuivre doré

Au début de la période postclassique, vers 900 apr. J.-C., les marchands mayas étendirent leurs réseaux commerciaux et parvinrent à se procurer, entre autres produits, des objets en cuivre, en argent et en or provenant de l'extrême sud de l'Amérique centrale, ainsi que des turquoises extraites à la frontière nord de la Mésoamérique. C'est ainsi qu'ils ont fait l'acquisition de ces magnifiques pièces en cuivre recouvertes d'une fine feuille d'or, destinées à l'élite dirigeante.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

FIGURINE FÉMININE

Provenance inconnue

Classique récent (600-900 apr. J.-C.)

Céramique

Le dynamisme et la simplicité du corps de cette femme, torse nu, seulement vêtue d'une jupe courte, sont soulignés par la complexité de sa coiffe. Formée par un éventail de plumes, cette dernière représente un visage de divinité joufflue qui lui offre une protection surnaturelle. Cette pièce moulée provient sans doute de la côte du golfe du Mexique, entre le Tabasco et le Campeche.

MAYAS : *les forces sacrées*

Les Mayas concevaient l'univers comme peuplé de forces sacrées qui régissaient tout, en constante interaction entre elles-mêmes et avec les hommes. Invisibles et impalpables, ces énergies se manifestaient même dans les astres, dans les niveaux célestes, terrestres et souterrains du monde. Dans les montagnes, elles habitaient ainsi les forces naturelles comme la pluie, certains animaux – oiseaux, serpents et jaguar notamment –, certaines plantes aussi, comme le maïs et les végétaux psychotropes. Les Mayas créèrent également des figures personnifiées des forces divines qui, sans être des divinités elles-mêmes, en étaient des représentations. On ne peut donc qualifier ces images d'idoles.

Parmi les nombreuses figures sacrées, on distingue des êtres mi-hommes, mi-animaux, ainsi que de purs symboles, des animaux fantastiques (le serpent à plumes, le dragon céleste ou le crocodile terrestre). Ces entités symbolisent les différents niveaux du cosmos : le Ciel (un vieillard ou un dragon bicéphale), la Terre (un crocodile ou un masque rehaussé de symboles végétaux) et l'Inframonde (un squelette humain ou un serpent *ochkan* c'est-à-dire un boa). Il existe aussi des divinités protectrices des activités humaines, notamment la guerre, le commerce, l'agriculture ou l'apiculture, ainsi que des maîtres des animaux, des êtres anthropomorphes ou zoomorphes qui veillent sur le monde « sauvage ».

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

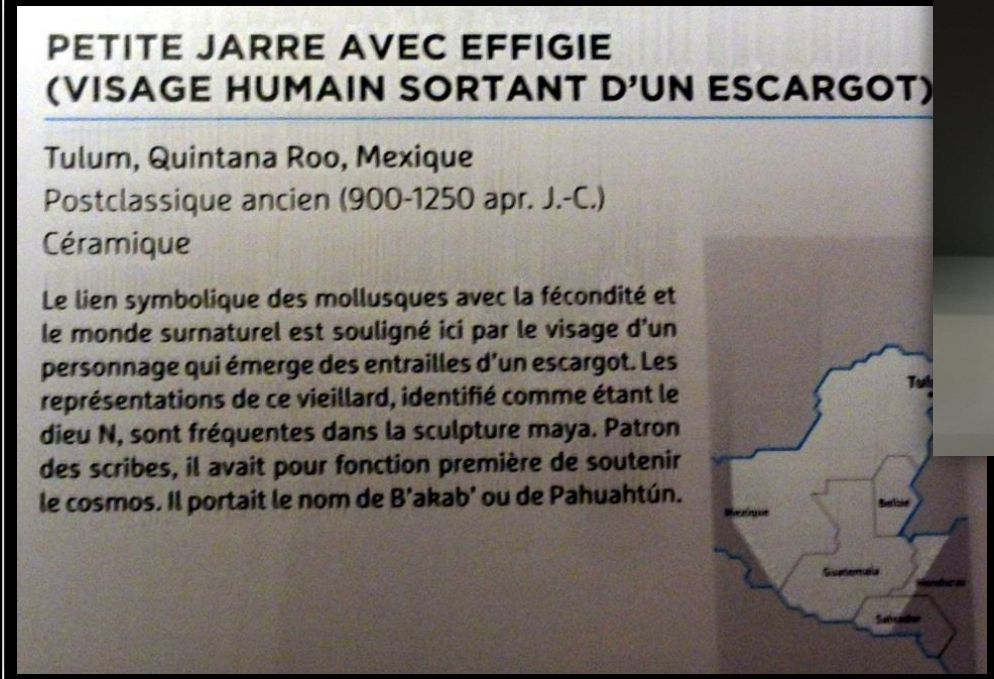
SCULPTURE D'UN SERPENT À PLUMES

Chichén Itzá, Yucatán, Mexique
Postclassique ancien (900-1250 apr. J.-C.)
Calcaire

Les sculptures de serpents étaient des éléments architecturaux utilisés pour décorer les rampes d'escalier ou les portiques des bâtiments importants de Chichén Itzá. À la période postclassique (900-1550 apr. J.-C.), elles symbolisaient le dieu Kukulcán, le « Serpent quetzal », incarnation du principe créateur du Ciel, associé au vent, à la pluie, à l'eau et à la planète Vénus.

Musée du site de Chichén Itzá, Tinum, Yucatán, Mexique

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

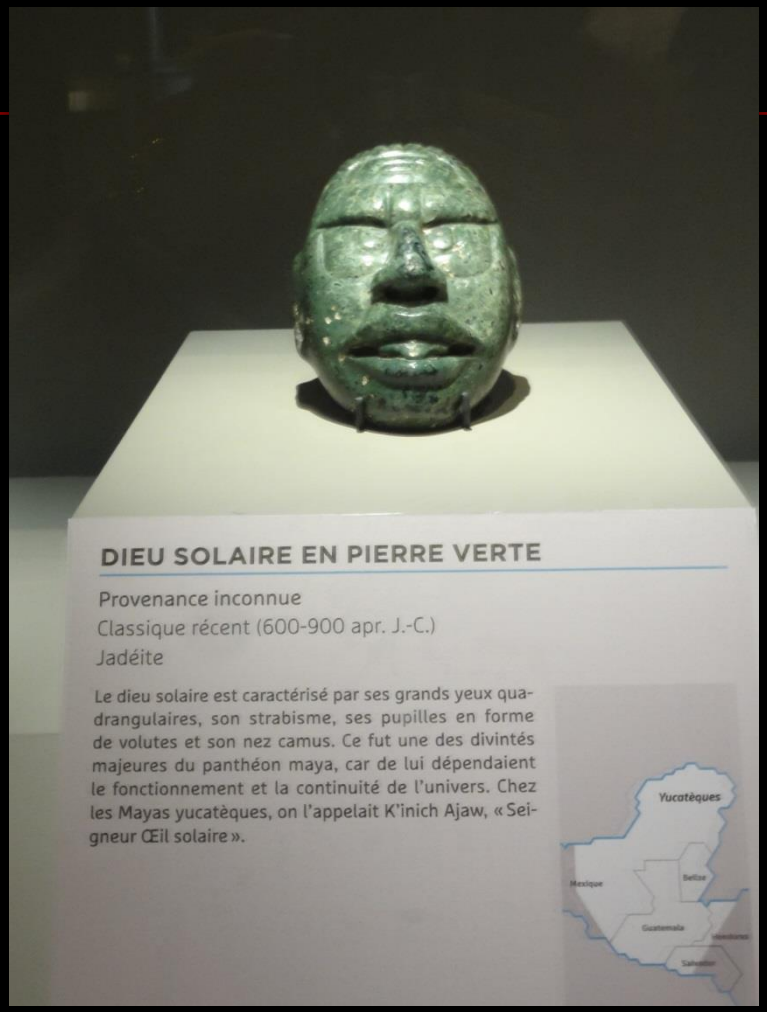


PETITE JARRE AVEC EFFIGIE (VISAGE HUMAIN SORTANT D'UN ESCARGOT)

Tulum, Quintana Roo, Mexique
Postclassique ancien (900-1250 apr. J.-C.)
Céramique

Le lien symbolique des mollusques avec la fécondité et le monde surnaturel est souligné ici par le visage d'un personnage qui émerge des entrailles d'un escargot. Les représentations de ce vieillard, identifié comme étant le dieu N, sont fréquentes dans la sculpture maya. Patron des scribes, il avait pour fonction première de soutenir le cosmos. Il portait le nom de B'akab' ou de Pahuahtún.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

FIGURINES FÉMININES

Jaina, Campeche, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Céramique

Ces deux figurines représentent la déesse-mère, les mains posées sur le ventre, avec une armature en plumes dans le dos. Leur front est orné d'une fleur stylisée, *nicté*, qui symbolise le sexe féminin. Leur coiffe se compose d'un serpent bicéphale, et, au-dessus, d'un oiseau descendant, les ailes déployées, tous deux symboles du dieu du Ciel. Ainsi représentée, la déesse-mère incarne le versant féminin du dieu suprême.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

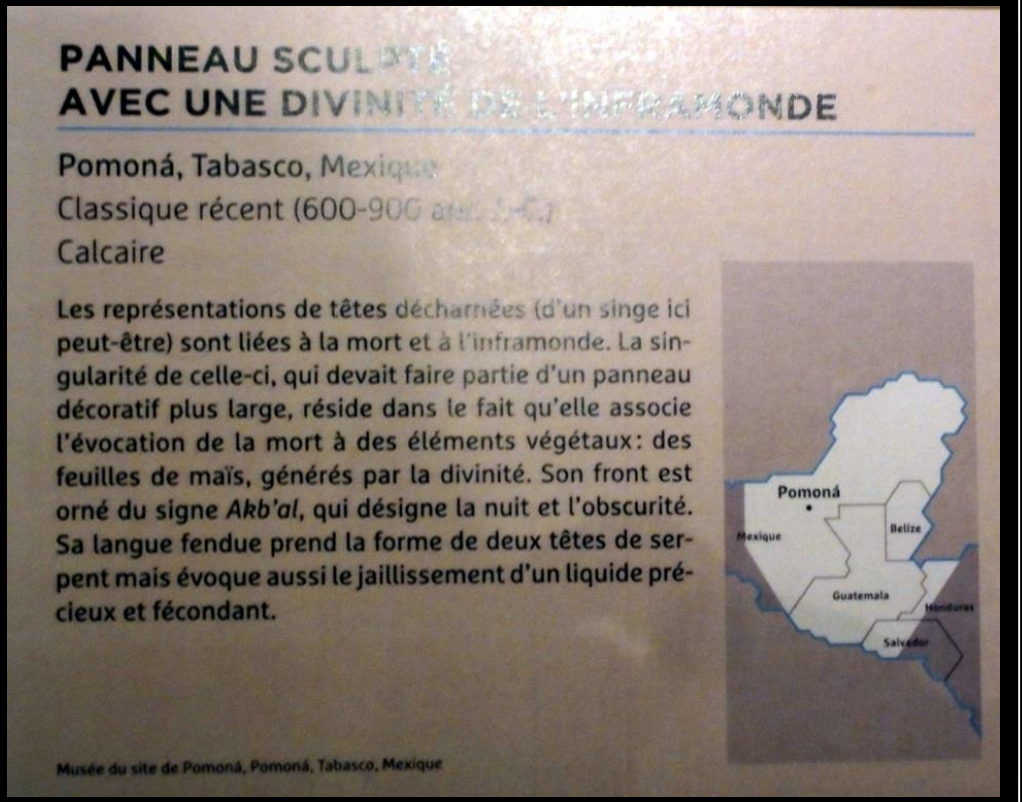
SCULPTURE ANTHROPOMORPHE POLYCHROME

Oxtankah, Quintana Roo, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Stuc

Le stuc moulé a fréquemment été utilisé dans l'aire maya, au cours de la période classique (250-900 apr. J.C.). Rehaussée de peinture, cette représentation anthropomorphe est un magnifique exemple de la décoration colorée qui ornait les édifices. Le noir, le rouge, l'ocre et le bleu ont été utilisés pour souligner les détails du personnage : ses caractéristiques physiques (pupilles, paupières, sourcils, lèvres, cheveux) comme sa parure (peintures faciales, pendants d'oreilles et vêtements).

Museo Maya de Cancún, Cancún, Quintana Roo, Mexique

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

VASES PLOMBÉS

Izapa, Chiapas, Mexique

Postclassique ancien (900-1250 apr. J.-C.)

Céramique

L'un de ces vases est orné, sur sa face antérieure, d'une divinité anthropomorphe. Sa tête sort d'un cadre de disques en jade – matériau associé à l'eau et à la fertilité. Son visage ridé et sa bouche édentée manifestent son âge avancé. La vieillesse est une manière de représenter l'énergie qui transcende le temps et qui perdure par-delà les cycles biologiques. Il peut s'agir d'une divinité qui existait avant le monde et qui contribue à le conserver.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

POT PLOMBÉ

Provenance inconnue

Postclassique ancien (900-1250 apr. J.-C.)

Céramique plombée

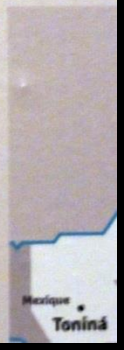
Ce pot en céramique plombée représente la tête d'un homme qui surgit de la gueule ouverte d'un crocodile. Il s'agit très certainement d'un rituel initiatique où l'être humain est symboliquement avalé par le monstre terrestre pour resurgir, transfiguré en un être supérieur. Il serait alors capable d'occuper les fonctions de dirigeant et devenu comparable au soleil.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

FRAGMENT EN STUC REPRÉSENTANT UN INSECTE DE L'INFRAMONDE

Toniná, Chiapas, Mexique
Classique ancien (250-600 apr. J.-C.)
Calcaire

Cet insecte squelettique a pour visage celui d'une divinité, peut-être K'awiil, reconnaissable à son œil pourvu d'une pupille divine, à ses sourcils et à son nez allongé. Il présente aussi une mâchoire décharnée, ce qui l'associe à l'Inframonde. Le corps étant incomplet, il est difficile de savoir précisément de quel animal il s'agit, plausiblement un scarabée ou une luciole.



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

PLAT POLYCHROME DIT « PLAT BLOM »

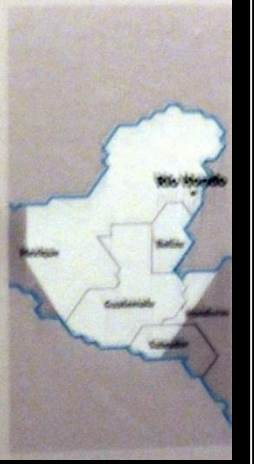
Rio Hondo, Quintana Roo, Mexique

Classique récent (600-900 apr. J.-C.)

Céramique

On a associé ce plat spectaculaire à un passage du Popol Vuh, texte le plus important de la mythologie maya, rédigé en langue quiché au XVIe siècle lors de la Conquête. L'épisode évoqué ici est celui où les jumeaux Hunahpú et Ixbalanqué, qui seront transformés respectivement en Soleil et en Lune au cours du dernier âge du cosmos, tuèrent, à l'aide de leur sarbacane, un faux soleil se présentant sous les traits d'un ara. Ici, l'oiseau est posé sur des serpents bicéphales entrelacés. Ses ailes sont ornées de têtes stylisées de serpents. Il possède une longue queue de quetzal, décorée du signe yax (eau, vert-bleu), ce qui l'identifie en réalité plutôt à l'Oiseau principal ou Oiseau serpent, un des aspects du dieu céleste suprême Itzamnaaj. Sur sa tête s'élève un autre oiseau (peut-être une frégate ou un cormoran) au long cou composé de sphères ; du bec de ce dernier sort une bande, en fait un flux de sang, avec le signe k'an (« précieux ») et des coquillages.

L'inscription sur le bord du plat comporte l'introduction olay t'abaay ixlim, « ici on cultive le maïs », peut-être pour indiquer que cette assiette était un objet funéraire servant à offrir un aliment élaboré à base de cette céréale. Le défunt est en effet mentionné à la fin du texte : il se serait appelé Ko(h ?)k K'ele'm, Kohk « le jeune / le fort ».



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

FIGURINE POLYCHROME

Jaina, Campeche, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Céramique et stuc

Cette figurine représente un vieillard qui jaillit d'une fleur bleue appartenant à la famille des aracées (et plus précisément au genre *Philodendrum*). De ce calice émergerait peut-être une figure hybride, qui incarne à la fois le dieu N, le seigneur des bois et des forêts, et Pahuahtún, le vieux dieu qui soutient le monde et protège aussi les chamans.
Êtres polyvalents, les dieux mayas s'opposaient, se complétaient, formaient un et son contraire et pouvaient fusionner ou se dédoubler. La fleur, symbole du sexe féminin, et le fait d'en sortir sont assimilés à la naissance. La scène est en accord avec le mythe cosmogonique des actuels Lacandons – groupe maya vivant au Mexique, dans l'état du Chiapas –, qui indique que le dieu créateur K'akoch a créé la fleur d'où sont sortis les autres dieux.

Les Mayas ont produit de nombreuses figurines d'argile, modelées ou moulées, parmi lesquelles se distinguent celles de Jaina, la plus grande des îles artificielles construites par ce peuple en face des côtes de Campeche. Ces statuettes représentent des personnages masculins et féminins, des animaux, des divinités et des rites. On les a trouvées parmi les offrandes d'un grand nombre de sépultures de la période classique. Elles guidaient les défunts, pour les aider à parvenir à leur destination finale. Certaines d'entre elles font également office d'instruments de musique, la musique accompagnant aussi les morts.

Museo Nacional de Antropología, Mexico, Mexique

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

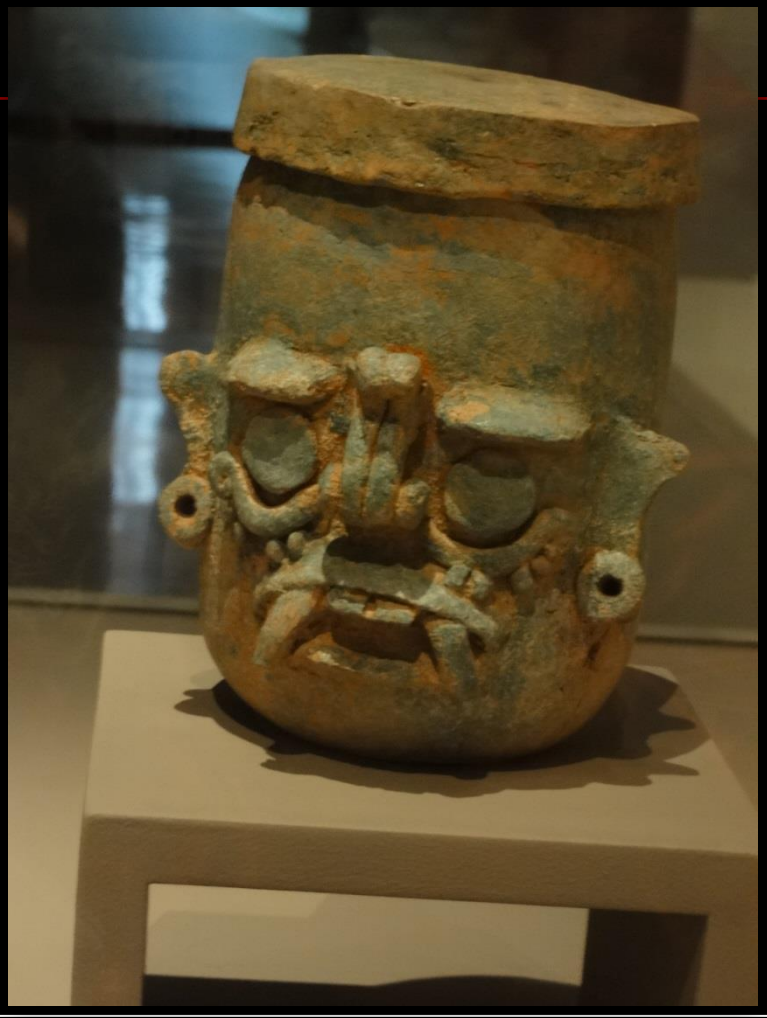
PORTE-ENCENSOIR AVEC EFFIGIE DE TLÁLOC

Grotte de Balancanché, Yucatán, Mexique
Postclassique ancien (900-1250 apr. J.-C.)
Céramique

Supporté par un piédestal, cet encensoir à l'effigie de Tláloc, le dieu de la Pluie des Hautes Terres, équivalent de Chaac dans le panthéon maya, provient de la grotte de Balancanché, au Yucatán. Au milieu du XX[e] siècle, on y organisait encore des cérémonies d'invocation de la pluie au cours desquelles il fallait faire brûler une résine aromatique, appelée *pom*, pour que sa fumée complaise aux dieux concernés. Plusieurs dizaines de ces encensoirs ont été déposés au pied des stalactites à l'intérieur de la caverne.

Museo Regional de Antropología, palais Cantón, Mérida, Yucatán, Mexique

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

PLAT POLYCHROME

Provenance inconnue

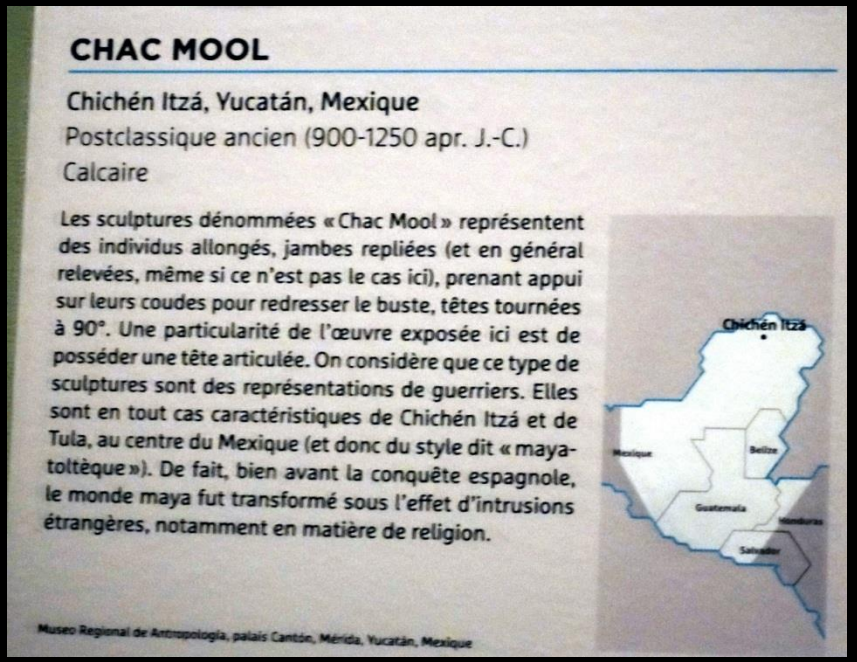
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)

Céramique

La décoration intérieure de ce plat obéit à une tradition caractérisée par la figuration d'un même motif central, un oiseau mythique, appelé « Oiseau principal ». Il porte ici une coiffe et une sorte d'écharpe autour du cou, des éléments qui l'associent au monde des dieux. Plusieurs céramiques de ce type ont été trouvées dans des sépultures où elles faisaient office de protection pour la tête du défunt, sur laquelle elles étaient renversées.

Museo Regional de Antropología, palais Cantón, Mérida, Yucatán, Mexique

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

PORTE-ENCENSOIR ORNÉ DE LA REPRÉSENTATION DU DIEU SOLAI DE L'INFRAMONDE (GIII)

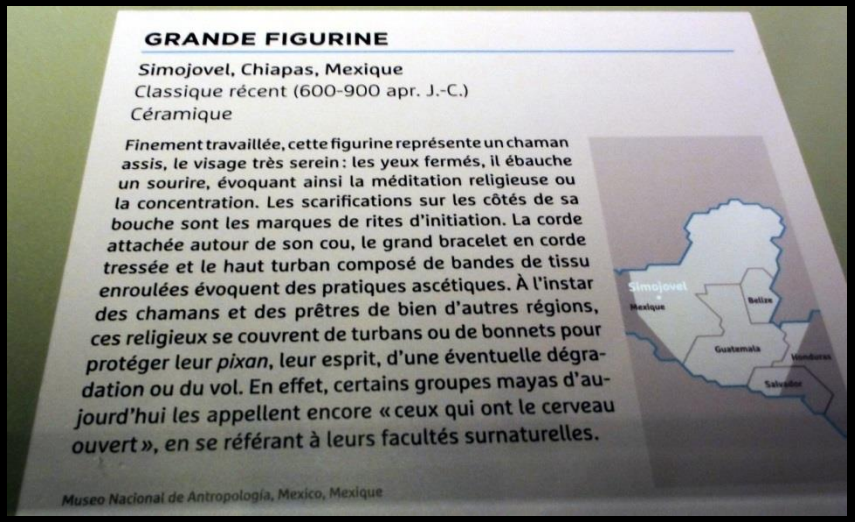
Tacotalpa, Tabasco, Mexique

Classique récent (600-900 apr. J.-C.)

Céramique

Les oreilles, les extrémités des membres supérieurs et inférieurs, caractéristiques du jaguar, permettent d'identifier la figurine ici représentée au dieu solaire de l'Inframonde (GIII). Il est en outre orné d'un serpent en forme de huit entre les sourcils et a les dents limées en T. Il se tient debout sur un masque décharné, ce qui le relie aux entrailles de la Terre.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

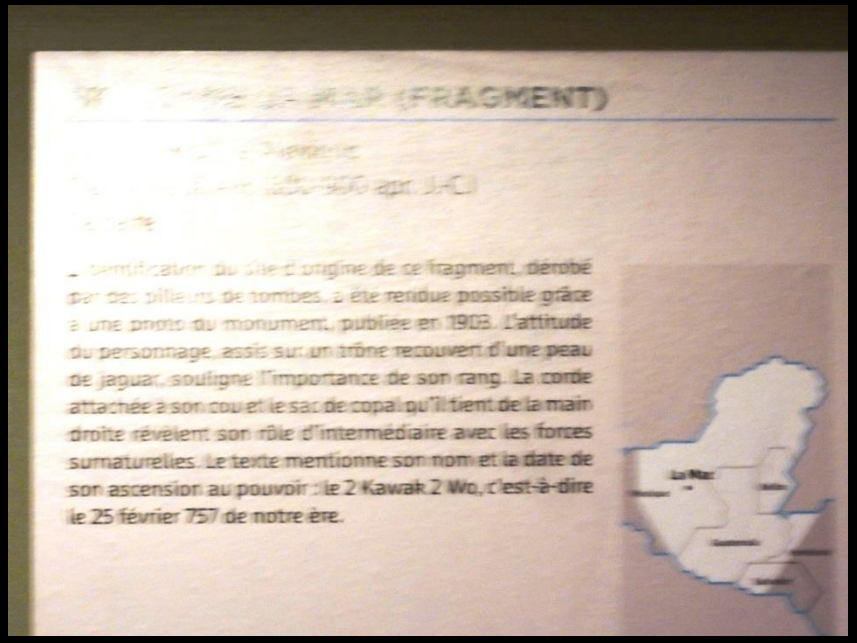
MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

JOUG DE BALANCÁN

Balancán, Tabasco, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Pierre métamorphique

Les jougs tels que celui-ci sont courants dans le centre de l'État de Veracruz, son possible lieu d'origine. Sculpté sur deux de ses faces, il présente sur l'avant trois crânes flanqués de serpents stylisés. Sur le dessus, noués comme pour former un chignon, trois serpents à sonnette servent de coiffes aux crânes. Deux visages parés d'ornements d'oreilles circulaires ornent les extrémités.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*


(FRAGMENT)

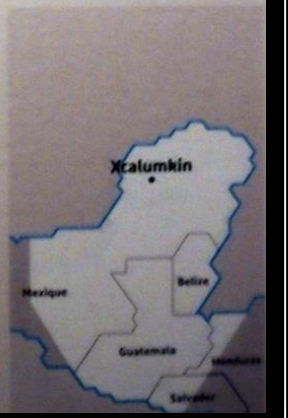
- Identification du site d'origine de ce fragment, dérobé par des pilleurs de tombes, a été rendue possible grâce à une photo du monument, publiée en 1913. L'attitude du personnage, assis sur un trône recouvert d'une peau de jaguar, souligne l'importance de son rang. La corde attachée à son cou et le sac de copal qu'il tient de la main droite révèlent son rôle d'intermédiaire avec les forces surnaturelles. Le texte mentionne son nom et la date de son ascension au pouvoir : le 2 Kawak 2 Wo, c'est-à-dire le 25 février 757 de notre ère.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

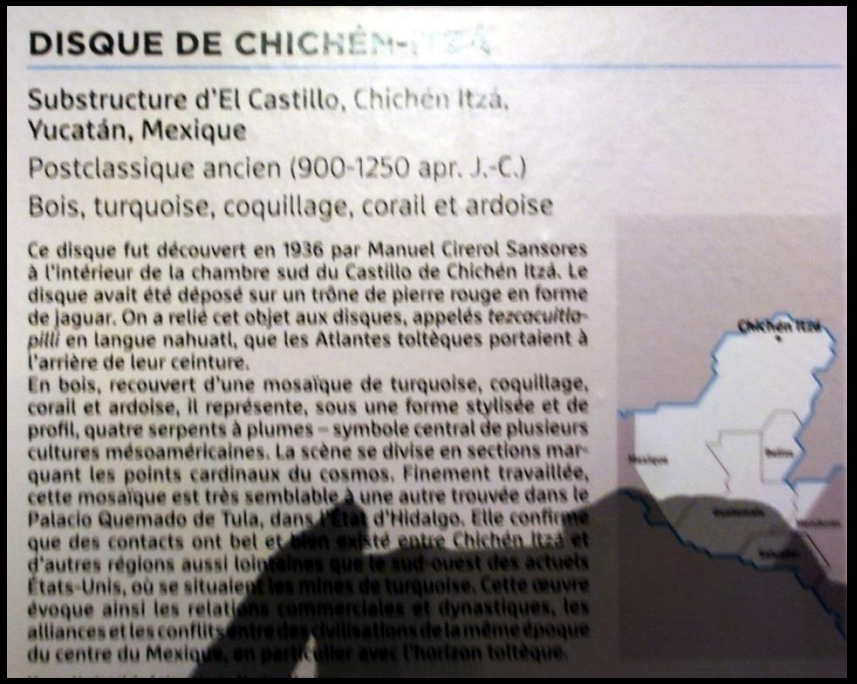
STÈLE SCULPTÉE

Xcalumkin, Campeche, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Pierre

C'est à ses attributs que l'on reconnaît ici un dignitaire dans sa fonction de chamane : dans son dos on remarque en effet une jarre sur laquelle se trouve une poire à lavement, illustration indirecte du rite d'absorption anale de substances psychotropes. Sous le vase, on aperçoit un sac et une corde. Une des fleurs de la coiffe est un grand nymphéa, une fleur hallucinogène presque toujours associée aux dirigeants-chamans.



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



DISQUE DE CHICHÉN-ITZÁ

Substructure d'El Castillo, Chichén Itzá, Yucatán, Mexique

Postclassique ancien (900-1250 apr. J.-C.)

Bois, turquoise, coquillage, corail et ardoise

Ce disque fut découvert en 1936 par Manuel Cirerol Sansores à l'intérieur de la chambre sud du Castillo de Chichén Itzá. Le disque avait été déposé sur un trône de pierre rouge en forme de jaguar. On a relié cet objet aux disques, appelés *tezcocuitlapilli* en langue nahuatl, que les Atlantes toltèques portaient à l'arrière de leur ceinture.

En bois, recouvert d'une mosaïque de turquoise, coquillage, corail et ardoise, il représente, sous une forme stylisée et de profil, quatre serpents à plumes – symbole central de plusieurs cultures mésoaméricaines. La scène se divise en sections marquant les points cardinaux du cosmos. Finement travaillée, cette mosaïque est très semblable à une autre trouvée dans le Palacio Quemado de Tula, dans l'État d'Hidalgo. Elle confirme que des contacts ont bel et bien existé entre Chichén Itzá et d'autres régions aussi lointaines que le sud-ouest des actuels États-Unis, où se situaient les mines de turquoise. Cette œuvre évoque ainsi les relations commerciales et dynastiques, les alliances et les conflits entre des civilisations de la même époque du centre du Mexique, en particulier avec l'horizon toltèque.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

FIGURINE DE DIGNITAIRE

Jaina, Campeche, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Argile

On reconnaît que ce personnage est un guerrier à sa jupe à franges et au grand crâne attaché à sa ceinture en guise de trophée. Il porte également un bonnet conique, comme celui des chamans, ainsi qu'une cape fixée à la poitrine. Il représente un dirigeant en train de prononcer un important discours ou d'exécuter un rite chamanique de danse.

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

L'« ADOLESCENT DE CUMPICH »

Cumpich, Campeche, Mexique

Classique récent (600-900 apr. J.-C.)

Calcaire

Quoique mutilée, cette sculpture n'en apparaît pas moins très originale. Elle représente un personnage masculin, nu, en mouvement, la tête légèrement renversée. Autour du cou, il porte une corde nouée. Il a des scarifications entre les sourcils et sur les joues, un des signes de l'initiation chamanique. Son sexe est volumineux, en dépit même de la disparition du pénis, qui était peut-être en érection. Tous ces éléments permettent de l'identifier comme un chaman, au cours de l'une de ses pratiques ascétiques.

Museo Nacional de Antropología, Mexico, Mexique

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

JEU DE BALLE

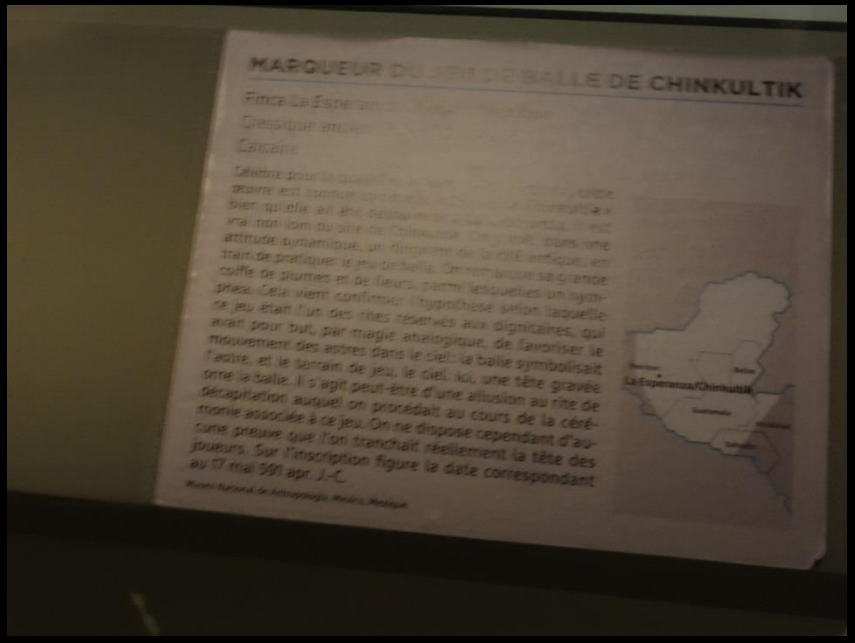
Le jeu de balle constituait un rite particulièrement significatif pour les dirigeants. Son importance se manifestait par la présence, dans toutes les grandes cités, de terrains de jeu au sein des enceintes cérémonielles. De même, les marqueurs de ces terrains sont ornés de figures sacrées et de scènes mythiques.

Le symbolisme du jeu de balle n'est pas seulement maya, mais plus généralement mésoaméricain. Il renvoie à la lutte des contraires qui rendent possible l'existence du cosmos. Cela transparaît dans plusieurs mythes, dans le *Popol Vuh* par exemple, où des êtres lumineux et célestes luttent contre des adversaires obscurs et souterrains, une confrontation dont le jeu constituait une équivalence. Les mythes nahuas – un des principaux groupes mayas – insistent quant à eux, sur la lutte du Soleil contre la Lune et les Étoiles. Le jeu pratiqué par les dirigeants et autres grands personnages avait donc pour fonction rituelle de favoriser, par magie analogique, le mouvement des astres et, ainsi, de contribuer à l'existence de l'univers.

BALL GAME **JUEGO DE PELOTA**

The ball game was a particularly significant

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



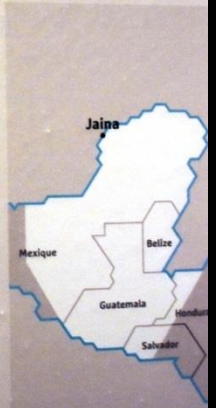
MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

FIGURINE DE JOUEUR DE BALLE

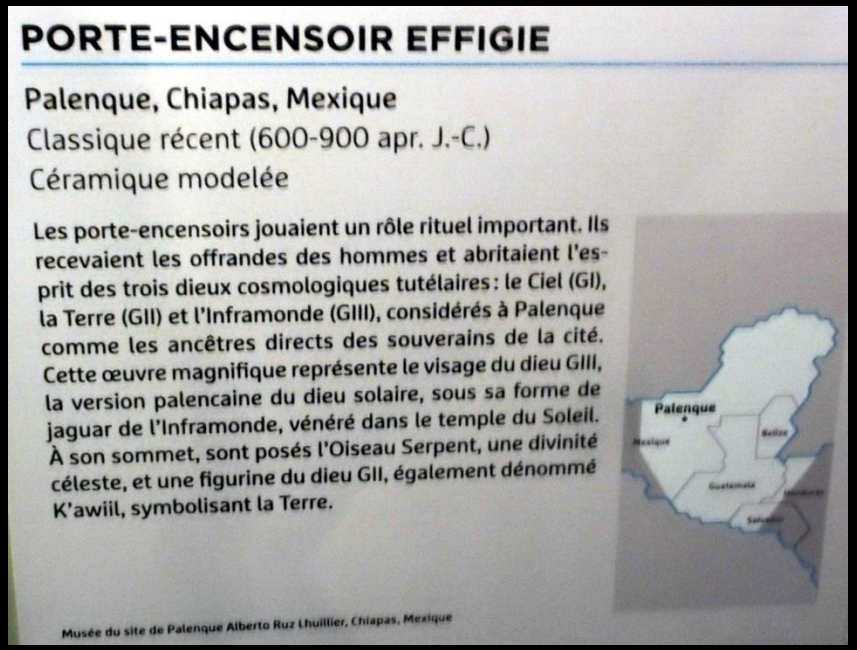
516

Jaina, Campeche, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Céramique

Si l'aspect rituel du jeu de balle prédomine, on ne peut en exclure une pratique plus ludique et physique. Les joueurs s'affrontaient par l'intermédiaire de deux équipes de 1 à 7 joueurs, sur des terrains en forme de « L ». Ils devaient se renvoyer, d'un camp à l'autre, une lourde balle de caoutchouc (de 2 à 3 kg) en n'utilisant que les hanches, les cuisses, les épaules ou les bras.
Le personnage représenté ici porte un équipement classique de joueur de balle. Son énorme ceinture devait lui servir de protection pour frapper les balles utilisées dans le jeu. Un genou à terre et les bras en mouvement : tout dans sa posture dépeint un joueur en pleine action.



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

TÊTE DE PAKAL ADULTE

517

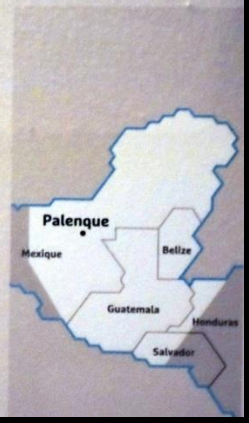
Chambre funéraire du temple des Inscriptions, Palenque, Chiapas, Mexique

Classique récent (600-900 apr. J.-C.)

Stuc

Trouvée sous son sarcophage, cette sculpture est un portrait du célèbre roi K'inich Janahb Pakal, dont les traits – pommettes saillantes, lèvres fines et menton pointu – ont été rendus de façon magistrale. L'artiste a souligné la déformation crânienne prononcée en ramenant délicatement vers le front une mèche de cheveux depuis l'arrière du crâne. Sa coiffure, qui rappelle aussi la barbe des épis de la plante, est typique du dieu du maïs, l'entité que personnifie peut-être ici Pakal.

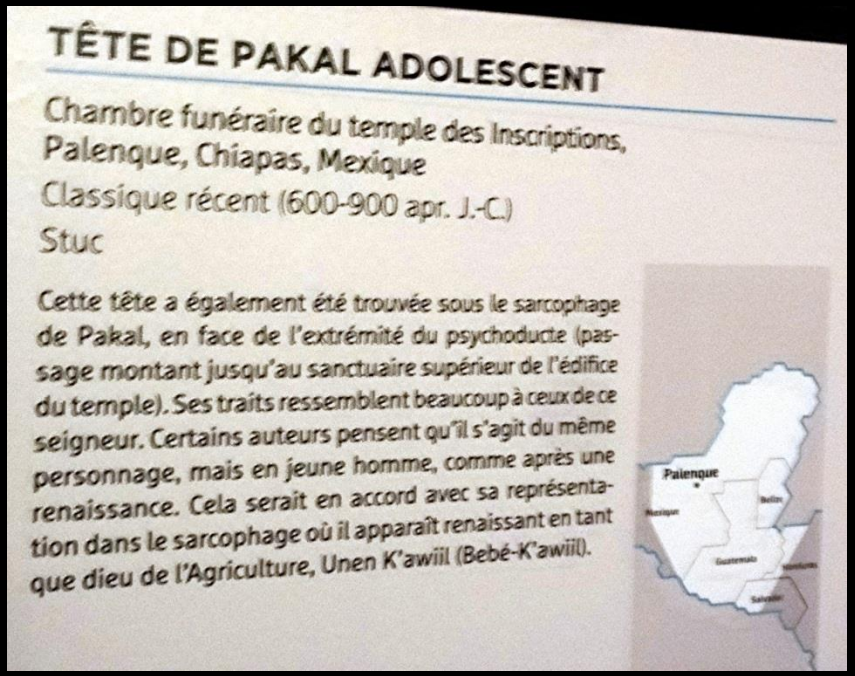
Cette sculpture décorait sans doute à l'origine un édifice. Bien que la figuration humaine ait été le sujet privilégié de l'art maya, il existe très peu de portraits individualisés comme celui-ci et la représentation du même personnage, plus jeune, présentée dans cette même section.



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*

MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*



MAYAS *Révélation d'un temps sans fin*